

**Dossier**  
Croire  
pour vivre

**Thème**  
Handicaps  
et foi



# L'ESSENTIEL

**Votre magazine paroissial**

**Des paroisses catholiques de Nyon et Founex**  
Communautés de Begnins, la Colombière, Crassier,  
Gland, Saint-Cergue, Saint-Robert

MARS 2026 | NO 1 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

## Sommaire

- 02 Editorial**  
**03-05 Unité pastorale**  
Croire pour vivre  
**06-07 Unité pastorale**  
Une foi qui accueille  
**08 Unité pastorale**  
Une foi qui se nourrit  
**09 Unité pastorale**  
Une foi qui se renouvelle  
**10-11 Unité pastorale**  
Bénédictin des familles  
**12 Unité pastorale**  
Une foi qui transmet  
**I-VIII Cahier romand**  
**13 Unité pastorale**  
Pour mieux communiquer  
**14-20 Vie de la paroisse**  
Colombière: pp. 14-15  
Gland: p. 16  
Crassier: p. 17  
Saint-Cergue: p. 18  
Founex: pp. 19-20  
**21 Communauté hispanophone**  
Fête de Notre-Dame  
de Guadalupe  
**22 Au livre de vie**  
**Annonces**  
**23 Horaire des messes**  
**24 UP pratique**

## Une foi engagée

PAR AIMÉ MUNYAWA | PHOTO: DR

Au terme de l'année sainte 2025, qui avait pour thème « Pèlerins d'espérance », il est impérieux de réfléchir, dans un climat synodal, sur l'impact de la foi dans notre vie. « Croire pour vivre », le thème de ce numéro, nous y invite dans un monde en perpétuelle mutation. En passant sa foi au crible des défis sociétaux, politiques et environnementaux, notre être chrétien est soit cahoté, soit réconforté.

L'an dernier, l'espérance, tout comme la synodalité, ont profondément résonné dans nos plans pastoraux et nos réflexions communautaires. L'espérance est cette lumière qui brille dans les ténèbres de nos vies, cette force qui nous pousse à avancer quand bien même le chemin nous semble obscur ou incertain. La promesse divine nous rassure: « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps » (Mt 28, 20). Dans une crise comme l'incendie de Crans-Montana, la foi nous aide à vivre pleinement, à transcender nos difficultés et à embrasser la vie dans toute sa richesse.

La synodalité, nous l'avons vécue comme une marche ensemble qui nous a rappelé que la foi n'est pas un voyage solitaire vers Dieu. L'évoquant dans son mot d'introduction lors de l'Assemblée générale de la Fédération ecclésiastique catholique romaine du canton de Vaud (FEDEC) du 11 décembre dernier, sa présidente, Marie-Denise Schaller, disait: « La synodalité, c'est accepter d'embarquer dans le même train, qui n'a ni première classe ni classe VIP, mais une même classe confortable pour tous et pour la même destination ». Dans cette atmosphère synodale, l'espérance nous amène à croire en la présence de Dieu qui nous aide à vivre notre temps, aussi instable soit-il, avec la stabilité du regard de Dieu et la permanence de son amour. Nous croyons pour vivre de manière engagée et résolue les défis multidimensionnels de notre existence.

Face aux mutations environnementales, croire pour vivre signifie nous engager dans des actions concrètes pour préserver notre maison commune. Chrétiens, nous sommes appelés à sortir de la « culture du déchet » dénoncée par le pape François dans « Laudato si' » et à soutenir des initiatives en faveur d'un avenir respectueux de la création.

Les conflits armés, les injustices et l'avènement de l'intelligence artificielle peuvent engendrer en nous un certain fatalisme. Notre foi nous invite à nous engager activement pour construire une société plus juste et équitable.

Au cœur des bouleversements sociétaux, où l'individualisme semble prédominer, notre foi nous rappelle notre devoir de solidarité pour faire de notre Eglise un havre d'accueil, de bienveillance et de bienveillance. Ainsi, nous pouvons dire que la foi devient communion: parce qu'elle fédère et propose une meilleure perspective, la vie éternelle.



## IMPRESSUM

**Editeur** Saint-Augustin SA,  
case postale 51, 1890 Saint-Maurice

**Directeur** Jean-Paul Schwindt

**Rédacteur en chef** Nicolas Maury

**Secrétariat**

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36

Courriel: bpf@staugustin.ch

**Rédaction locale**

Geneviève de Simone-Cornet, Case postale 2270

1260 Nyon 2, tél. 022 362 57 01

Courriel: gdesi@bluewin.ch

**Maquette** Essencedesign SA, Lausanne

**Photo de couverture**

Vitrail dans la chapelle de la communauté bénédictine de Vezin-le-Coquet, près de Rennes. Photo: Gdsc

**Pourquoi croire? A quoi sert notre foi? Fait-elle de nous des héros, des premiers de cordée dans un monde bouleversé? Serions-nous plus forts parce que nous croyons? Notre foi ne fait de nous ni des héros ni des saints, mais des femmes et des hommes solides et fiables qui savent faire de leur vulnérabilité une force. Et s'en remettre à Dieu en toute circonstance.**



*Une foi solide est comme un arbre planté en terre qui s'élance vers le ciel.*

**TEXTE ET PHOTOS  
PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET**

Pourquoi croire? Le changement climatique, la guerre en Ukraine et au Proche-Orient, des politiques qui s'affolent, une économie au service du seul profit, une société individualiste, des avancées scientifiques qui posent des questions éthiques redoutables, le drame de Crans-Montana : les événements du monde nous touchent, nous croyants, tout aussi brutalement que les autres. Et nous laissent tout aussi démunis. Alors, oui, pourquoi croire? Que nous apporte la foi au milieu de ces tempêtes? Au cœur d'un monde en perpétuel changement, n'est-il pas plus facile de surfer sur la vague de la consommation, de se laisser porter au gré du courant, d'épouser l'opinion majoritaire que de tenir à des convictions? Pourquoi croire alors que, pour nos contemporains, toutes les idées se valent et que les réseaux sociaux les brassent à tout-va? Car croire, c'est affirmer que ce monde est l'œuvre d'un créateur qui l'a voulu, imaginé et façonné : n'est-ce pas limiter la liberté de l'être humain? Croire certes, mais alors croire un jour ceci, le lendemain le contraire, et croire en soi d'abord!

**Des modèles et des témoins**

Difficile de croire aujourd'hui. Mais était-ce plus facile pour Marie et Joseph, appelés à accueillir Jésus dans leur foyer sans avoir eu le temps de s'y préparer? Tous deux ont accepté l'imprévu, la migration – la fuite en Egypte –, le comportement souvent incompréhensible de leur fils et tant d'autres situations propres à les ébranler. Un Jésus fort surprenant! Ils ont avancé à tâtons, ne sachant pas toujours comment se comporter avec lui. Mais ils sont restés fermes, fidèles et aimants, toujours présents et discrets. Joseph, humble artisan, obéissant à la volonté divine, accomplit son devoir d'état avec beaucoup d'amour. C'est un homme stable et sécurisant, laborieux, centré sur l'essentiel. Mais quand il apprend que Marie est enceinte avant qu'ils aient habité ensemble, en homme juste, il s'interroge : va-t-il la renvoyer, comme la loi l'exige? En homme de foi, il dépasse ses doutes : il accueille Marie et Jésus, il prend soin d'eux. Il éduque Jésus, le forme au métier de charpentier : il lui apprend le travail bien fait, l'effort, la patience. Mais tout cela le dépasse un peu et il meurt sans voir l'accomplissement de la promesse : il vit tout dans la nuit et la confiance.



*Saint Joseph a enseigné à Jésus le métier de charpentier. Statue dans le monastère bénédictin Sainte-Thérèse à Vezin-le-Coquet, près de Rennes.*

► suite en pages 4 et 5



*La foi se vit souvent dans le clair-obscur. Cloître de l'abbaye cistercienne Notre-Dame de Timadeuc, en Bretagne.*

Marie n'est pas moins surprise que Joseph à l'Annonciation: elle sera la Mère de Dieu! Elle en est toute chamboulée, pose des questions et son oui fait d'elle une femme toute tournée vers Dieu et vers les autres. Puis la vie de tous les jours reprend, avec ses hauts et ses bas, et Marie doit marcher dans la foi: plus d'ange pour la rassurer. Au milieu des angoisses et des souffrances, elle reste debout, s'appuyant sur la parole reçue, la promesse de Dieu et la confiance. Elle avance en femme de foi et d'espérance.

Aussi bien chez Joseph que chez Marie, la foi se nourrit de simplicité, de fidélité et d'amour. A leur suite, une longue lignée de croyants ont veillé dans la foi, l'ont enrichie et transmise, une lignée dont nous sommes issus. Nous ne sommes pas seuls dans notre pèlerinage de foi sur cette terre: tant de saints et de saintes nous entourent de leur protection et de leur bienveillance! Figurant au calendrier ou parmi nos proches, nos amis, nos collègues. En eux nous pouvons puiser des forces pour avancer dans la foi.

**Toute une vie**

Notre foi grandit au contact de témoins et se fortifie à travers les événements qui traversent nos vies. Beaucoup ont reçu la foi de leurs parents qui les ont ainsi inscrits dans une tradition religieuse. D'autres croient parce qu'un jour, ils ont senti la présence de Dieu et se sont laissé saisir par elle – lors d'un grand rassemblement ou dans la pénombre d'une chapelle. Depuis, tous marchent avec l'assurance de ne plus être seuls.

Que nous croyions par éducation ou à la suite d'une révélation, toute notre vie nous chercherons à mieux connaître et à déployer ce noyau déposé en nous par nos parents ou découvert à l'occasion d'un événement, d'une expérience, d'un dialogue. Car la foi est le cheminement de toute une vie.

**Don et dynamisme**

Elle n'est pas d'abord une morale, une liste de prescriptions ou de conditions à remplir: elle est un don de Dieu; un dynamisme, un

élan qui nous porte et nous nourrit. Nous croyons non pour réciter le catéchisme par cœur, mais pour accueillir le doute et l'interrogation, nous laisser travailler par eux, interpellé par les situations, les événements, les rencontres. Nous croyons non pour obtenir des réponses toutes faites, mais pour laisser monter en nous les questions, avancer, explorer, approfondir.

Nous croyons pour grandir en humanité et en responsabilité. Pour devenir capables de dialoguer, d'évoluer, voire de changer d'avis, si nous jugeons que ce que nous avons découvert est plus ajusté à notre chemin d'humanisation.

Nous croyons pour entrer en relation: la foi nous tourne vers un Tu, ce Dieu qui nous attire, nous fait confiance, nous appelle aux carrefours de l'humanité blessée et vulnérable, au chevet de la planète. Nous croyons pour relever l'homme et préserver la création.

**Croire pour agir**

Croire c'est postuler l'existence de Dieu: c'est faire un saut dans la confiance, adhérer au mystère; faire le pari qu'il y a un au-delà de la souffrance, que la joie aura le dernier mot.

Si nous croyons, c'est aussi pour imaginer et mettre en œuvre: pour cela, croire en nous, croire en l'autre capable de bonté et de beauté, croire en Dieu qui nous donne son amour et sa lumière, croire aux forces de vie en nous et autour de nous pour gagner sur les forces du mal. La foi est un puissant levier pour faire bouger les lignes, dénoncer les dysfonctionnements dans l'Eglise et la société, défendre la dignité de chacun.

«Si vous aviez de la foi gros comme une graine de moutarde, vous auriez dit à l'arbre que voici: "Déracine-toi et va te planter dans la mer", et il vous aurait obéi» (Luc 17, 6), dit Jésus à ses disciples. Ainsi, croire c'est agir, nous changer nous-mêmes et transformer le monde, y faire advenir un peu plus d'humanité; c'est servir, construire, nous engager en pleine pâte humaine, aux



*Dans la foi, nous cheminons vers la lumière.*

**ROMANENS SA**  
GROUPE

[www.romanens-groupe.ch](http://www.romanens-groupe.ch)

Façonner demain  
avec l'héritage d'hier.  
Depuis plus de 65 ans

**COUVERTURE FERBLANTERIE**

**Pariat** FRERES SA  
M+F

**INSTALLATIONS SANITAIRES**

Service de dépannage  
Chemin des Brumes 4 1263 Crassier



La foi ouvre des horizons, élargit le regard.

Se dessine alors un autre Dieu: un Dieu qui ouvre, libère, entraîne, un Dieu à hauteur d'homme, un Dieu fraternel, un Dieu qui invite à devenir plus humain. Il vient à nous à travers des médiations: les autres, les événements, un silence habité. Croire c'est inviter ce Dieu-là dans nos existences et répondre aux appels de la vie, quitter nos assurances, nous rendre « disponibles à ce qui vient » et « partir vers ce qui arrive », écrit l'abbé Raphaël Buyse. Enfin, croire nous inscrit dans une communauté: nous croyons ensemble et cette foi partagée nous enrichit. Les témoignages que vous découvrirez dans les pages suivantes vous le prouveront: aucun chrétien n'est une île, il puise force dans la communauté et lui apporte ses talents. Si la foi est adhésion personnelle à un Dieu qui rend libre, elle est aussi partage de la prière et des sacrements, porteurs de la vie de Dieu. Croire pour grandir en humanité et en responsabilité sous le regard de Dieu, croire pour nous relier à une communauté: il nous faut tenir les deux pour donner tout son sens à notre foi.

côtés des femmes et des hommes de ce temps et, avec eux, faire du neuf.

**Croire ensemble**

Croire c'est aussi risquer la rencontre de Dieu – jusqu'à nous laisser déstabiliser! Nous laisser « dé-router », changer d'itinéraire: car croire en vérité peut bouleverser notre image de Dieu.



Marie, femme de foi et d'espérance: elle a fait confiance à Dieu sans tout comprendre. Statue de Notre-Dame des blessés du XV<sup>e</sup> siècle, probablement de l'abbaye de Bellelay, dans la collégiale de Saint-Ursanne.

**Prière à Notre-Dame des blessés**

PAR L'ABBÉ P. REBETEZ

Marie, tu as dit oui à l'ange Gabriel sans savoir ce qui t'attendait.  
 Tu as été enceinte avant le mariage.  
 Tu trouves avec Joseph une étable pour mettre au monde Jésus, ton enfant.  
 Vous vous réfugiez en Egypte.  
 A l'âge de douze ans, pendant trois jours, Jésus fuguera lors d'un pèlerinage.  
 Jésus accomplit sa mission d'annoncer l'amour de Dieu, son Père, mais il est rejeté et mis à mort.  
 Dans ce parcours de trente-trois ans, tu as toujours gardé confiance en Dieu.

Marie, aide-nous à passer les épreuves et les blessures d'aujourd'hui: maladie, séparation, deuil, mécontente, fuite, précarité, abandon, isolement...  
 Comme toi, nous voulons faire confiance pour retrouver la santé, la réconciliation le partage, les relations sociales, la sérénité, la paix, la résilience...  
 Avec toi, nous pourrions alors chanter: « Mon âme exalte le Seigneur! Il a fait pour moi des merveilles ».  
 Merci Marie!

**boucherie charcuterie de la côte sud**  
 Alexandre Bally  
 Rue de la Gare 22  
 1260 Nyon • Tél. 022 361 28 04

Le bois, c'est notre savoir-faire  
 Laissez-nous vous satisfaire!  
**schaller** SA  
 MAÎTRISES FÉDÉRALES  
 Nyon – Gingins • Tél. 022 369 92 00  
 info@schaller-bois.ch • www.schaller-bois.ch

**DOMAINE DU PETIT-TRUET**  
 Les vins du Domaine  
 Production de porte-greffes  
 Cultures fruitières intégrées  
 Pépinières viticoles  
**Héli & Michel DUTRUY**  
 Pépiniéristes-viticulteurs  
 Vignerons-encaveurs  
 Chemin du Lac 6 – 1297 Founex  
 Mobile 079 607 83 61  
 Tél. 022 776 16 39 – Fax 022 776 64 24  
 michel.dutrui@bluewin.ch

**ALTISS IMMOBILIER**  
 Estimation confidentielle et gratuite  
 ALTISS IMMOBILIER Sarl  
 1273 Arzier-Le Muids  
 Tél : 078 197 14 91  
 www.altiss-immobilier.ch

**La tête dans les étoiles**

**PAGE & FIL**  
 maçonnerie, béton armé  
 Rte de St-Cergue 299  
 1260 Nyon  
 Tél. 022 361 38 01  
 Fax 022 361 00 27

**Liliane Blanchard, paroissienne de la Colombière, est sacristine, lectrice et auxiliaire de l'eucharistie. Mais ses engagements sont loin de se limiter à la paroisse : elle est notamment active dans l'accueil des visiteurs à l'abbaye cistercienne d'Hauterive, près de Fribourg. Au nom de sa foi et parce qu'elle est oblate de la communauté.**



*Liliane prononce la promesse des oblats dans le monastère cistercien d'Hauterive en présence de la communauté.*

**PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET  
PHOTOS: LILIANE BLANCHARD, GDSC**

### **Liliane, en quoi consiste votre ministère d'accueil à l'abbaye cistercienne d'Hauterive ?**

Il commence dans la cour, à mon arrivée à l'abbaye: j'oriente les personnes qui cherchent à se diriger dans le site, qui désirent se rendre au magasin ou participer à une visite guidée. Si c'est mon jour de présence, je me présente, puis je souhaite la bienvenue aux visiteurs de la part du Père abbé et de toute la communauté cistercienne d'Hauterive. Mon engagement se réfère à un passage de la Règle de saint Benoît au chapitre 53: «Tous les hôtes qui se présenteront seront reçus comme le Christ en personne».

### **Depuis quand et comment exercez-vous ce ministère ?**

J'ai commencé en 2010. Les visites ont lieu le samedi à 13h45 en hiver et à 14h en été. Normalement sur inscription via le site internet de l'abbaye. Nous sommes quatre guides laïcs de langue française et trois guides de langue allemande – des frères de langue allemande et de langue italienne assurent aussi des visites guidées. Ce poste a été ouvert à des bénévoles pour seconder les moines dont le nombre diminue. Les guides ne représentent cependant qu'une petite partie des bénévoles: nous sommes un peu plus de quarante-cinq

dans des domaines variés selon nos capacités. En ce qui me concerne, et parce que je considère que je suis au service de chacun dès le moment où je pénètre dans le site du monastère, je suis prête à accueillir toute demande et je propose d'emblée toute aide. Cela va de l'épluchage des légumes et de l'ensachage des tisanes au coup de main dans la zone des ânes et des poneys. Je retire une très grande joie de toutes ces activités qui complètent mon jour de visite. Je suis la guide habitant le plus loin du site, alors j'essaie d'aider au maximum lorsque je suis sur place.

### **Qui accueillez-vous ?**

Les hôtes viennent de régions, voire de pays différents. Nous accueillons des gens qui séjournent à l'abbaye, des randonneurs, des groupes venus en retraite, des curieux, des amoureux des sites cisterciens. C'est très varié. Pour un meilleur accueil, j'oriente la visite selon les intérêts de chacun, je m'adapte tout en préservant l'essentiel.

### **Quelles questions vous pose-t-on ?**

Ce sont souvent les personnes les plus éloignées du milieu monastique qui posent les questions les plus simples, mais aussi... les plus vastes. C'est pourquoi la qualité de l'accueil doit s'accompagner d'une solide et constante recherche personnelle. C'est aussi cela l'accueil: progresser pour offrir le meilleur de soi-même.



*Le cloître de l'abbaye d'Hauterive.*



Liliane puise sa force dans sa foi nourrie de son engagement comme oblate cistercienne.

**Quels liens entretenez-vous avec la communauté des moines ?**

Des liens fraternels forts. Nous formons une communauté, celle des bénévoles, avec la communauté monastique. Personnellement, c'est lors d'un accueil informel que la Providence m'a conduite à la porte de l'abbaye en 2006. Depuis, et petit à petit, j'ai été guidée durant des séjours où l'accueil me permettait de me ressourcer comme hôte.

En 2010, les choses ont changé pour la communauté, et par rebond pour les bénévoles. Le Père abbé, Mauro-Giuseppe Lepori, a été élu Abbé général de L'ordre cistercien et il est parti à Rome. Pour l'été, la communauté a alors fait appel à des bénévoles pour différents postes et les visites guidées. Puis un nouvel abbé a été nommé, Marc de Pothau, 60<sup>e</sup> abbé d'Hauterive.

**Votre ministère d'accueil s'enracine dans votre engagement comme oblate de saint Benoît. D'où vient ce choix ?**

Les choses se sont mises en place petit à petit. Après quelques années d'entretiens spirituels, j'ai eu l'opportunité de suivre une formation en paroisse pour approfondir ma foi et ma vie spirituelle, le parcours Siloé.

A l'issue des trois années de formation, les participants rédigent un travail personnel. Entre les visites guidées, qui requièrent une formation solide, mon engagement comme hospitalière à Lourdes et les entretiens au monastère, un sujet s'est naturellement imposé: « Qu'est-ce que l'oblature ? ».

Afin de rédiger mon travail, j'ai contacté des oblats et je leur ai posé des questions sur leur choix de vie. Six mois plus tard, et après en avoir parlé avec mon accompagnateur spirituel, j'ai fait ma demande d'oblature auprès de l'abbé. Le fruit était mûr, le temps était venu.

Le 20 août 2021, jour de la Saint-Bernard, j'ai commencé un noviciat de deux ans. Durant ce temps, j'ai étudié avec un moine les septante-trois chapitres de la Règle de « notre bon Père saint Benoît ». Et le 11 juillet 2023, en la fête de saint Benoît, en présence de la communauté qui m'avait formée et accueillie, j'ai prononcé la promesse des oblats du monastère et signé le document d'engagement qui m'invitait à suivre les pas du Christ. Le chemin commençait.

**Qu'est-ce que l'oblature ?**

L'oblature est une affiliation à une communauté monastique. Elle rassemble des laïcs qui, sans prononcer de vœux, s'efforcent de vivre selon la spiritualité de la communauté. En échange, ils reçoivent un accompagnement spirituel. Aucun texte canonique n'existe en ce qui concerne cette vocation et les formes d'oblature sont diverses. Mais il est certain qu'un lien solide, fraternel et humain nous relie les uns aux autres, moines et oblats.

**Comment vivez-vous votre vocation d'oblate cistercienne ?**

Nous nous retrouvons régulièrement pour des journées de formation, des journées festives pour la communauté, mais aussi lors d'épreuves. Nous sommes soutenus par la prière des frères, des familiers de l'abbaye et des oblats. Mais surtout, nous vivons quotidiennement au rythme de la Règle de saint Benoît dans la mesure de notre statut de laïc: nous lisons et méditons un paragraphe par jour en union avec les moines, aux mêmes dates – la Règle est ainsi lue entièrement trois fois par an.

C'est un long mûrissement dans la foi, une vie de service pour le Seigneur et tous nos frères et sœurs, dans le bénévolat en paroisse ou ailleurs. C'est aussi un puissant soutien dans les épreuves de la vie. Une force nous habite afin que nous puissions prononcer notre « fiat » en toutes circonstances. L'oblature c'est partout, chaque jour, à chaque instant. Au service de tous.

**hanhart toiture**  
 Chantemerle 10  
 1260 Nyon  
 T 022 990 92 50  
 F 022 990 92 59

**Ici**  
 votre annonce serait lue

**Brunschwyler S.A.**  
**Chauffage**  
 «Maison fondée en 1901»  
 1260 Nyon Tél. 022 361 16 52

Marie-José Defferrard  
 Café du Raisin  
 Grand-Rue 26  
 1268 Begnins - Suisse  
 Tél. 022 366 16 18  
 Fermé lundi et mardi

# Une foi qui se nourrit

**Comment nourrir notre foi lorsque nous ne pouvons pas nous réunir, comme ce fut le cas durant la pandémie de Covid-19? Des moyens existent : messes radiodiffusées ou télévisées, émissions religieuses, livres et revues. Une aide précieuse pour garder notre foi vivante.**

PAR OLIVIER CAZELLES  
PHOTOS: DR

Souvenez-vous : la Covid-19 a bousculé nos habitudes : nous ne pouvions plus nous réunir pour vivre l'eucharistie dominicale et prier. Alors, afin de combler l'absence de messes et de rencontres paroissiales, nous avons pu compter sur beaucoup

de ressources : retransmission de messes sur YouTube, émissions religieuses, par exemple sur la chaîne catholique française KTO, mensuels comme « Prions en Eglise » et « Magnificat ». Car il nous fallait recevoir une nourriture spirituelle qui nous soutienne, nous enrichisse et nous fasse grandir dans la foi.

Jeune, quand je disais ma lassitude de réentendre des lectures trop bien connues, je n'avais pas compris que ces textes devaient me parler, résonner en moi pour que je me sente concerné, que j'en profite et que j'en vive.

### Un petit bijou

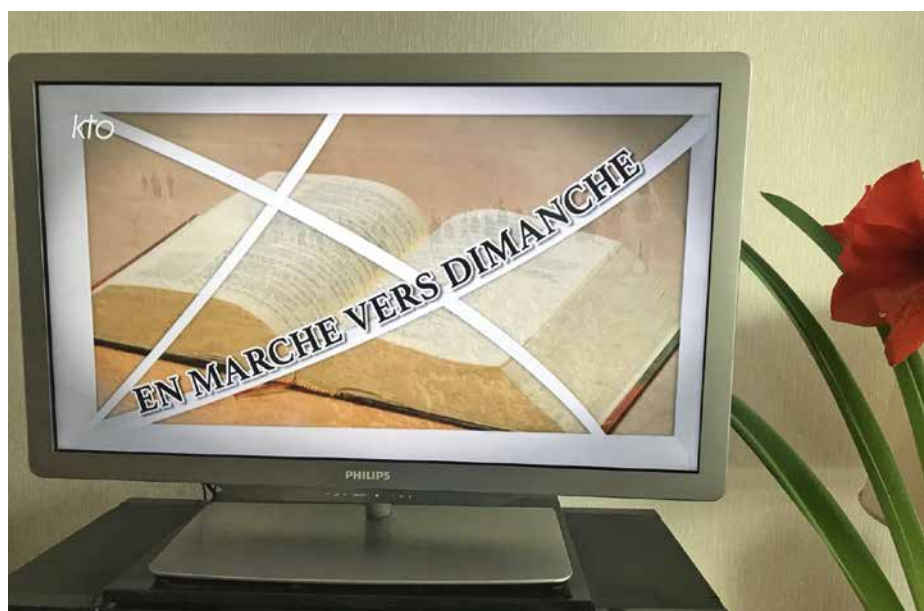
Inès, mon épouse, et moi avons récemment découvert sur KTO l'émission « En marche vers dimanche » : première lecture, psaume, seconde lecture, évangile, chaque texte de la liturgie dominicale est éclairé par son commentaire. Avec des mots simple, Marie-Hélène Thabut commente les lectures du dimanche à venir. Elle met à notre portée les richesses des textes bibliques, les situe dans l'histoire, met en scène les personnages avec leurs attentes et leurs faiblesses, explique les mots compliqués ou éloignés de notre langage habituel, précise les enjeux et n'évite pas les difficultés. Bref, elle nous fait entrer dans l'intelligence des Ecritures. Elle nous introduit dans la Révélation du plan de Dieu, ce plan qu'il nous est si difficile de nous approprier pour penser et agir comme lui.

Ecouter ses commentaires nous rapproche des disciples d'Emmaüs, eux qui ont entendu Jésus leur expliquer les événements de Jérusalem à la lumière des Ecritures, retrouvant ainsi une espérance et un sens à leur vie. C'est ce que nous faisons à notre niveau avec le groupe de lecture de l'Evangile à la maison.

Nous sommes reconnaissants envers toutes les personnes qui, de près ou de loin, nous accompagnent au jour le jour en paroisse ou en Eglise. C'est une manière de cheminer ensemble, d'expérimenter la synodalité, de vivre en Eglise pour nous guider et nous soutenir mutuellement dans nos engagements quotidiens.



Marie-Hélène Thabut aide les téléspectateurs à comprendre les textes bibliques proposés par la liturgie chaque dimanche.



Le générique de l'émission « En marche vers dimanche ».

# Une foi qui se renouvelle

**Nourrir notre foi, ce peut être faire silence devant le Saint-Sacrement et confier à Jésus, dans un cœur à cœur, ce qui traverse nos vies : joies, peines, doutes, questions. Tout déposer devant lui en sachant qu'il porte tout dans son amour et sa miséricorde. Une expérience profonde à la portée de chacun.**

PAR VALÉRIE BERNARD | PHOTOS: GDSC

L'adoration du Saint-Sacrement est pour moi un cœur à cœur avec Jésus. Je prends le temps de m'arrêter, de me mettre devant lui pour déposer mes joies, mes peines, mes questions, mes soucis, mes incompréhensions, mes doutes, mes réflexions, mes méditations et me laisser remplir par le Saint-Esprit.

Même si je n'ai rien à dire, je reste auprès de lui en silence et il me remplit. Je dépose tout en vérité devant le Saint-Sacrement et je me laisse mouvoir tout doucement par le Christ. Ce moment de silence et de méditation est pour moi un besoin vital et un réconfort. L'adoration est un soutien spirituel capital qui me nourrit et me guide au quotidien.



*Le Saint-Sacrement est exposé à Nyon le mardi : dans l'hostie, Jésus se rend présent à nos vies bousculées.*

Chaque fois, quel que soit l'état dans lequel je me trouve – fatigue, tristesse, joie, ... –, je ressors de l'adoration revigorée et en paix. Une Présence est là qui ne juge pas et qui est pur amour. Je ressens aussi la présence de la Sainte Vierge: elle n'est jamais très loin et elle me réconforte.

Petit à petit, ma relation avec Jésus se fortifie et je parle avec lui comme avec un ami. Cela devient une prière du cœur. J'emmène cet ami dans ma vie de tous les jours et j'apprends à vivre chaque instant avec lui.

C'est une chance de pouvoir adorer le Saint-Sacrement le mardi après-midi à Nyon. Merci à toute l'équipe qui s'affaire dans l'ombre pour rendre cela possible.



*L'adoration du Saint-Sacrement est une nourriture pour nombre de paroissiens.*



**CAISSE D'ÉPARGNE DE NYON**

**Régionale et fière de l'être**

Rue St-Jean 11 · 1260 Nyon  
T. 022 994 77 77

cen.ch



**GLAND • GENÈVE • LAUSANNE • FRIBOURG**

# Bénédition des familles

L'équipe de catéchèse et les prêtres ont proposé aux familles de l'Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte de vivre la bénédiction des familles samedi 13 décembre. Cette troisième édition avait pour thèmes la joie et la consolation. Elle a connu le même succès que les deux précédentes, liées pour la première à l'Épiphanie, pour la seconde à la Chandeleur.

PAR L'ÉQUIPE DE CATÉCHÈSE,  
SILVIA SANTOS | PHOTOS: DR, GDSC

Pour cette troisième édition, nous avons choisi un samedi du temps de l'Avent, en préparation à la fête de Noël. Le thème était la joie, mais aussi la consolation, que Dieu veut nous communiquer par les

signes de sa présence aimante et agissante. Une fois de plus, entre le matin et l'après-midi, environ une centaine de familles ont participé à cet événement. Ce fut vraiment un temps de grâce.

Chaque demi-journée était divisée en quatre parties: un accueil à l'église; des ateliers pour les familles; un temps de célébration avec une bénédiction à l'église; un temps convivial à la grande salle de la Colombière. Cette fois-ci, nous avons proposé un atelier intergénérationnel où parents et enfants pouvaient entrer en interaction.

### Dieu agit ici et maintenant

Lors des ateliers, chacun s'est présenté en partageant ce qu'il préfère dans le temps de l'Avent. Puis nous avons raconté le texte biblique de Matthieu 11 (texte liturgique du 3<sup>e</sup> dimanche de l'Avent) à travers des images et quelques objets pour mieux le comprendre. Nous avons écouté comment, avec Jésus, «les aveugles voient, les boiteux marchent, les sourds entendent et les morts reviennent à la vie». Nous avons contemplé



Divers ateliers ont permis de découvrir les signes de Dieu dans la vie de famille.



La célébration a rassemblé toutes les familles à l'église.



Un coin prière était aménagé dans la chapelle avec Jésus eucharistie.



Le sapin décoré des disques portant les joies vécues en famille.

la façon dont Jésus se révèle le Sauveur promis par Dieu en guérissant, en fortifiant les relations, en redonnant la vie.

Ce texte a ouvert nos yeux et nos oreilles pour découvrir les signes qui nous confirment que Dieu agit encore aujourd'hui autour de nous, les signes du Royaume de Dieu qui est déjà là, ici et maintenant, là où se manifestent l'amour, la paix et le pardon.

Enfin, chaque famille a échangé pour se dire les signes de joie qu'elle reconnaît en son sein, même dans les difficultés. Les enfants et les parents ont écrit les joies vécues en famille sur un disque de papier. En reliant ce disque à d'autres disques colorés, les enfants ont fabriqué une jolie boule de Noël qui est venue décorer le sapin à l'entrée de l'église.

### Une expérience intense

Le point culminant de ce temps fort était la célébration. Toutes les familles se retrouvaient à l'église pour écouter et méditer la Parole de Dieu. Puis se mettait en place une procession qui les invitait à vivre plusieurs expériences : en descendant vers l'autel par l'allée centrale, elles pouvaient déposer une demande particulière faite à Dieu (par écrit) dans une petite corbeille; elles se dirigeaient ensuite vers les prêtres et le diacre qui, après un bref échange, les bénissaient; avant de sortir de l'église, elles étaient conviées à passer quelques minutes dans la chapelle, où était exposé Jésus eucharistie. Un temps très intense : enfants et parents semblaient vivre une belle expérience de grâce et de consolation avec le Seigneur.

Un grand merci à tous les bénévoles, aux prêtres et au diacre pour leur participation.

## Un atelier en portugais

**Silvia Santos, coordinatrice en catéchèse, a animé l'atelier en langue portugaise. Voici son témoignage.**

«Le 13 décembre dernier, j'ai eu la grande joie de participer à l'animation d'un temps catéchétique intergénérationnel avec bénédiction des familles organisé par l'équipe de catéchèse. Une expérience particulièrement positive et réjouissante pour moi.

J'ai proposé à cette occasion un atelier en langue portugaise auquel ont assisté une quinzaine de familles. L'occasion de les rejoindre dans leur langue maternelle, ce qui a favorisé une participation plus spontanée, une écoute plus attentive et des échanges plus profonds. Ce fut un moment

de partage très riche où chacun, petit ou grand, a trouvé sa place et s'est senti pleinement accueilli.

Ce temps fort a rassemblé enfants, parents et grands-parents dans un climat de simplicité, de prière et de convivialité. La diversité des âges, des parcours et des langues s'est révélée une véritable richesse pour la communauté. Les gestes symboliques et les temps de réflexion ont renforcé les liens entre les familles ainsi que leur sentiment d'appartenance.»

**Les chrétiens sont appelés à être porteurs d'espérance et de vie autour d'eux. Dans la communauté de Gland, Vich, Coinsins, ils s'efforcent de le faire tout au long de l'année. Florilège de moments d'espérance vécus au fil des mois.**



*Le dimanche matin, les enfants découvrent la Parole de Dieu proclamée à la messe et son message d'espérance.*



*Après la messe de l'Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte du 23 novembre, célébrée dans l'église de Gland, la joie d'être ensemble.*

TEXTE ET PHOTOS PAR BRIGITTE BESSET

« Vivre, aimer, rêver et croire : c'est tout ce dont un enfant, un jeune, a besoin dans la vie pour se former à l'espérance », déclarait le pape François dans une catéchèse sur l'espérance chrétienne. Elle conviait chacun à apprendre à enseigner l'espérance et à en témoigner.

Pour Léon XIV, « le courage de vivre et de générer la vie, de témoigner que Dieu est par excellence 'l'amant de la vie', comme l'affirme le Livre de la Sagesse (11, 26), est un appel plus que jamais urgent ».

### La vie est don et espérance

La méfiance et le fatalisme gagnent du terrain dans les sociétés occidentales sur fond de batailles politiques et de crise écologique. Les biens matériels se multiplient, on accumule les expériences et on aime goûter aux nouveautés, mais le manque d'espérance reste réel.

Pourtant la vie est une opportunité à recevoir comme un don. Elle implique un sens et une espérance qui nous poussent à aller de l'avant dans les difficultés et nous empêchent d'abandonner. Nous témoignons de cette espérance au cœur de notre communauté par une liturgie spéciale pour les enfants, la catéchèse et l'éveil à la foi ; des moments conviviaux partagés dans la joie après la messe ; des temps de prière et de louange ; l'oecuménisme vécu. Autant de façons de manifester notre foi et d'inviter celles et ceux que nous rencontrons à découvrir la beauté de l'Évangile. Grand merci aux membres du Conseil de communauté, qui mettent l'accent sur l'accueil et le soutien, devenant ainsi des témoins d'espérance.



*Lors de la prière d'action de grâce à l'église, les enfants clament l'espérance et la lumière de Dieu.*



*Chacun peut témoigner de son espérance en travaillant pour le bien de la communauté. Confection des couronnes de l'Avent.*

# Handicaps et foi



*Et si la foi capable de déplacer les montagnes commençait, tout simplement, par déplacer notre regard ?*

## Une foi à déplacer les montagnes

### ÉDITORIAL

PAR PASCAL ORTELLI | PHOTOS: DR, UNSPLASH

Evoquant le handicap, je me surprends encore à songer spontanément au manque ou à la différence. Pourtant, les personnes que j'ai rencontrées en situation de handicap m'ont souvent déplacé là où je ne m'y attendais pas. Leur foi, empreinte de simplicité et de persévérance, m'a marqué par son abondance. Elle est venue révéler, en creux, mes propres manques. Il se vit là un véritable geste d'inclusion, mais aussi d'évangélisation à rebours: ce ne sont pas seulement des personnes à accompagner, mais avant tout des croyants qui nous enseignent.

Le récent colloque « Handicap et foi » à Fribourg l'a rappelé avec justesse: dans la Bible, la fragilité n'empêche ni l'appel ni la mission. Jacob demeure boiteux, Moïse piètre orateur, et pourtant Dieu fait route avec eux. La foi ne supprime pas les limites, elle les traverse.



Accueillir le handicap, n'est-ce pas accepter que l'Eglise se laisse déplacer hors de sa zone de confort ? Et si la foi capable de déplacer les montagnes commençait, tout simplement, par déplacer notre regard ?

### SOMMAIRE

- |               |   |             |   |
|---------------|---|-------------|---|
| <b>I</b>      | <b>Editorial</b> Une foi à déplacer les montagnes | <b>VI</b>   | <b>Small talk...</b> avec Gaëtan Steiner  |
| <b>II-III</b> | <b>Eclairage</b> Vivre sa foi avec un handicap    | <b>VII</b>  | <b>Merveilleusement scientifique</b> Johannes Hermann                               |
| <b>IV</b>     | <b>Ce qu'en dit la Bible</b> La foi des proches   |             | <b>Carte blanche diocésaine</b> Romuald Babey, représentant de l'évêque à Neuchâtel |
|               | <b>Les Pape ont dit...</b> Inclusion              | <b>VIII</b> | <b>Ecclésioscope</b> Robin Masur  |
| <b>V</b>      | <b>Allô Docteur</b> Cyrille de Jérusalem          |             |   |

# Vivre sa foi avec un handicap



« Il faut apprendre, à s'accepter tel que nous sommes et pas tels que nous voudrions être. »

Carolina Leitao

Comment promouvoir la pleine participation et l'inclusion des personnes en situation de handicap dans nos communautés paroissiales? A la suite du colloque « Handicap et foi », organisé conjointement par le Centre œcuménique de pastorale spécialisée (COEPS) et l'Université de Fribourg, qui a eu lieu au mois de janvier 2026, nous vous proposons une plongée dans cette pastorale spécialisée et ses défis.



Souvent, les fauteuils roulants sont « parqués » devant l'autel ou dans les allées.

PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTOS: DR, UNSPLASH, PIXABAY



Ce n'est qu'après son combat avec l'ange que Jacob peut s'ouvrir à la reconnaissance de l'altérité.

« Comment se fait-il que nos centres commerciaux prévoient des places de parc pour les personnes en situation de handicap alors que, dans nos églises, nous n'avons pas de lieu spécifique pour les accueillir? », a constaté Michel Steinmetz, directeur de l'Institut de Sciences liturgiques de la faculté de théologie de l'Université de Fribourg. Le prêtre a relevé que souvent les fauteuils roulants étaient « parqués » soit devant l'autel soit dans les allées. Pourtant les personnes handicapées ne sont-elles pas baptisées comme les autres?

## Le handicap dans la Bible

Catherine Vialle, professeure à l'Université catholique de Lille, a montré que le handicap était présent dans la Bible. Les grandes figures fondatrices sont des personnes en situation de handicap : Jacob est boiteux et Moïse souffre de difficulté d'élocution

(cf. le livre de la Genèse). Le handicap de Jacob et celui de Moïse ont été le lieu d'une ouverture à l'autre. Ce n'est qu'après son combat avec l'ange que Jacob peut s'ouvrir à la reconnaissance de l'altérité et rencontrer son frère. Ce qui est frappant dans ces récits est le fait que ni Jacob ni Moïse ne sont guéris de leur handicap. Ils accomplissent leur mission avec leur handicap.

## L'expérience de l'asymétrie

Thierry Le Goaziou, directeur de l'Association d'amis et de parents de personnes handicapées mentales du département de la Nièvre (France), a proposé une théologie de l'acceptation. Il a relevé que la rencontre avec une personne en situation de handicap est toujours une expérience perturbante. « Ce trouble provient de la peur de la différence, mais aussi de la crainte de la ressemblance. »

Carolina Leitao, coach de vie malvoyante avec la maladie des os de verre, nous invite à une juste relation à soi. « Nous sommes appelés à la sainteté, mais non à être parfaits. Il faut apprendre à s'accepter tel que nous sommes et pas tels que nous voudrions être. » Pour elle, l'acceptation est une attitude générale qui nous permet de regarder le handicap en face sans le diminuer ni l'augmenter. « Il faut accepter d'être acceptés même et surtout si nous nous sentons inacceptables. »

### Etre créatifs

La catéchèse est la même pour tous et à tous les âges de la vie, mais sa pédagogie doit être adaptée à chacun. Christophe Sperissen, prêtre du diocèse de Strasbourg,

aumônier auprès de personnes en situation de handicap, a parlé de la créativité en catéchèse spécialisée. « La créativité, c'est faire preuve de courage et d'audace, mais ce n'est pas faire n'importe quoi. Elle doit être au service de la Parole de Dieu. Elle doit nous aider à entrer dans l'imagination, à stimuler l'affection, à se sentir impliqués dans l'histoire du Salut et elle doit rendre contemporains et actuels les mystères de la foi », a souligné le prêtre de Strasbourg. « La créativité, ce n'est pas faire pour les personnes handicapées, mais c'est faire avec elles. Dans la catéchèse spécialisée, nous n'accompagnons pas seulement les personnes en situation de handicap, mais aussi tous les professionnels qui les encadrent. »

## Devenir corps du Christ en fauteuil

Patrick Talom est théologien pluraliste du handicap. Il a fondé le cabinet de conseil sur le handicap et le Groupe de recherche transversal sur le handicap en Afrique. Il est chargé d'enseignement à l'Université catholique de Lille. A l'âge de 26 ans, suite à un accident, tout bascule. « Pendant 10 ans, je suis resté dans un trou noir à chercher, à comprendre ce qui se passait. A 36 ans j'ai fait le choix de me former à l'université. Mon fauteuil est un lieu d'appel à la sainteté et à l'amour. Même dans un fauteuil, je suis encouragé à être heureux et à prendre ma place dans l'Eglise. La Parole de Dieu est aussi faite pour moi avec mon handicap. L'homme a été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. Je suis aimé de Dieu. J'ai un rôle à jouer. » Pour Patrick Talom la question n'est pas de savoir si les autres lui donnent sa place, mais de la prendre.



Patrick Talom a fondé le cabinet de conseil sur le handicap et le Groupe de recherche transversal sur le handicap en Afrique.

## Une Eglise à bâtir ensemble

Durant le colloque, plusieurs expériences de ce qui se vit avec les personnes en situation de handicap ont été présentées. En voici quelques exemples :

### L'Arche en Suisse

« Comment est-ce que des personnes avec un handicap peuvent-elles donner la vie lors de temps spirituel? », s'est questionnée Virginie Kieninger, responsable nationale de l'Arche suisse. Elle a cité l'exemple d'Anne, qui ne peut parler qu'à travers un ordinateur. Avec l'aide de son accompagnatrice, elle a cherché son élan intérieur. Après deux jours, Anne a pu écrire : « Je veux partager l'arc-en-ciel qui est à l'intérieur de moi. » Elle a ensuite présenté cet élan devant les autres grâce à une gestuelle et des foulards. Les mots sont limités, mais Anne a pu exprimer son élan de vie à la communauté.

◆ Site : <http://arche-suisse.ch>



### La fraternité diocésaine des amis de saint André Hubert Fournet à Poitiers

Cette fraternité est née à la suite d'un appel à la vocation d'un jeune handicapé. Il voulait devenir prêtre, mais en raison de son handicap, ses parents lui avaient dit qu'il ne pourrait pas. Le jeune homme handicapé a interpellé son évêque qui l'a écouté et a mis sur pied un groupe de travail. Après 10 ans de réflexion, la fraternité des amis de saint André Hubert Fournet est aujourd'hui florissante. Chaque membre de la fraternité, à la suite de sa consécration, reçoit selon son charisme et ses possibilités une mission spécifique.

◆ Site : [www.poitiers.catholique.fr](http://www.poitiers.catholique.fr)



### Le SPRED à Chicago

Joe Quane, directeur exécutif de SPRED (Special Religious Development), a présenté ce programme diocésain composé de groupes paroissiaux de bénévoles qui offrent une amitié individuelle et une vie spirituelle aux personnes avec une déficience intellectuelle. Au cœur de cette méthode se trouvent les liens d'amitié et les relations personnelles profondes au sein d'une communauté, à travers lesquelles les catéchistes, sous la conduite du Saint-Esprit, accompagnent les autres dans la découverte de la foi. La méthode SPRED permet aux personnes en situation de handicap d'être des membres à part entière de leur communauté paroissiale.

◆ Site : [www.spred-chicago.org](http://www.spred-chicago.org)



# La foi des proches

(Marc 2, 1-12)

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: DR

Ce qu'il y a de particulièrement frappant dans la version selon Marc de la guérison du paralytique, c'est la détermination des quatre hommes qui l'apportent à Jésus. Et qui, devant l'afflux de la populace, vont même jusqu'à ménager une ouverture dans le toit pour le descendre devant le Fils de l'homme. C'est « en voyant leur foi » que le Christ remet les péchés du handicapé et le guérit (2, 5). La solidarité fait vraiment des miracles: la sollicitude des proches aidants réalise des merveilles. Et surtout, les personnes en situation de handicap occupent une place essentielle dans nos communautés. Elles nous rappellent que notre état de santé est un pur cadeau dont nous sommes les bénéficiaires, que le handicap n'est pas le fruit d'une « punition divine » pour une faute, cachée ou avouée, et que nous devons tout faire pour promouvoir l'inclusion et la participation de toutes et tous dans nos assemblées.

Mais alors, pourquoi Jésus commence-t-il par libérer le paralytique de ses péchés, en s'attirant de ce fait les foudres des scribes? Car pour ces derniers, seul Dieu peut remettre les fautes. Le Rabbi de Nazareth nous apporte toujours une délivrance globale, aussi bien spirituelle que physique. Le plus important demeure le soulagement de nos âmes et de nos cœurs et la libération exceptionnelle de la paralysie advient comme un signe de l'avancée du Royaume parmi nous. Du reste, tout prêtre peut pardonner les péchés, mais les guéri-

sons miraculeuses restent rares: elles sont là pour attester que l'Esprit est à l'œuvre en cet âge.

Par notre proximité avec les personnes en situations de handicaps, nous leur octroyons le rôle qui leur revient comme témoins d'espérance. Nous nous associons à leur prière et à leur chemin. Et surtout, nous recevons d'elles bien plus que nous pouvons leur apporter.

Car souvent elles font preuve de bien plus de conviction que nous et elles traversent les épreuves placées sur leur route avec d'autant plus de persévérance qu'elles dépendent en grande partie des autres. Elles concrétisent la parole de saint Paul: « C'est quand je suis faible que je suis fort » (2 Corinthiens 12, 10) en se laissant façonner par la grâce du Seigneur et en gardant dans leur cœur l'ancre du salut, en tant que pèlerin(e)s d'espérance. L'année jubilaire qui vient de s'achever nous l'a abondamment rappelé.



*Ce qu'il y a de frappant dans la version selon Marc de la guérison du paralytique, c'est la détermination des quatre hommes qui l'apportent à Jésus.*

## LES PAPES ONT DIT...

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: DR

Le 13 septembre 2025, discrètement mais non sans conviction, une note du Saint-Siège appelée *rescriptum ex audientia sanctissimi* – un rescrit ou acte administratif par écrit issu d'une audience avec le Pape – était publiée par la Salle de presse vaticane. Elle annonçait que le Secrétaire d'Etat avait eu audience avec Léon XIV en août et avait eu son approbation à la modification du règlement d'emploi des actifs dans la Curie romaine, ouvrant ainsi la possibilité de travail au Saint-Siège pour les personnes avec un handicap.

### Normes

Avec tact et chaleur, les personnes concernées doivent être accueillies au sein des Dicastères et autres bureaux et, si nécessaire, les modifications pour leur accès

doivent être effectuées. Elles seront recrutées comme toute autre personne cherchant un emploi et considérées évidemment égales aux collègues non porteurs d'un handicap.

La modification de termes est significative: là où on

disait « état de santé dûment établi » pour qui se présentait pour une charge curiale ou au Saint-Siège, désormais, on parle d'« aptitude psychophysique aux fonctions à exercer, certifiée par la Direction de la santé et de l'hygiène de l'Etat de la Cité du Vatican ».

### Un peu d'histoire

Il faut se rappeler que pendant des siècles, le handicap physique ou psychique était traduit comme une punition de Dieu à l'encontre du pécheur ou de la pécheresse ainsi doublement victimisés: lépreux, trisomiques, albinos ont souffert d'une ostracisation officielle de la part de la société et de l'Eglise. Donc, par conséquent, pas possible de devenir prêtre ou religieux/religieuse. Cela est entériné dans la première publication du Droit Canon de 1917 (cf. article 984). En 1983 – publication du second corpus dit « Droit Canon » –, Jean-Paul II permet qu'un handicap physique ne soit pas un obstacle à l'Ordre, alors que celui psychique demeure rédhibitoire.

### Sur le terrain paroissial

Bonne nouvelle: des paroisses accueillent tout enfant porteur ou non d'un handicap qui, socialement, est adaptable au cadre de la catéchèse; des servantes et servants de messe trisomiques (regardez sur Instagram!). Mieux, à Genève, la pastorale œcuménique des personnes en situation de handicap et de leurs familles (COPH), a fêté ses 60 ans. Bientôt des vocations en Eglise?

# Inclusion



# Cyrille de Jérusalem

PAR PAUL MARTONE | PHOTO: DR

Cyrille est né à Jérusalem ou dans ses environs vers 310, de parents chrétiens. Il a reçu une excellente éducation, tant en littérature chrétienne qu'en littérature grecque païenne. Vers 335, il est devenu diacre, puis prêtre en 345 et évêque de Jérusalem en 348. Cyrille semble avoir longtemps adhéré à l'arianisme. La doctrine arienne nie que Jésus-Christ est le vrai Dieu, affirmant qu'il n'est que sa créature la plus noble. Ce n'est qu'au concile de Constantinople en 381 que Cyrille a finalement professé sa foi en la Trinité divine, telle qu'elle avait été définie au concile de Nicée en 325. Cela entraîna un conflit avec l'évêque Alexis de Césarée, qui était un adepte de l'arianisme.

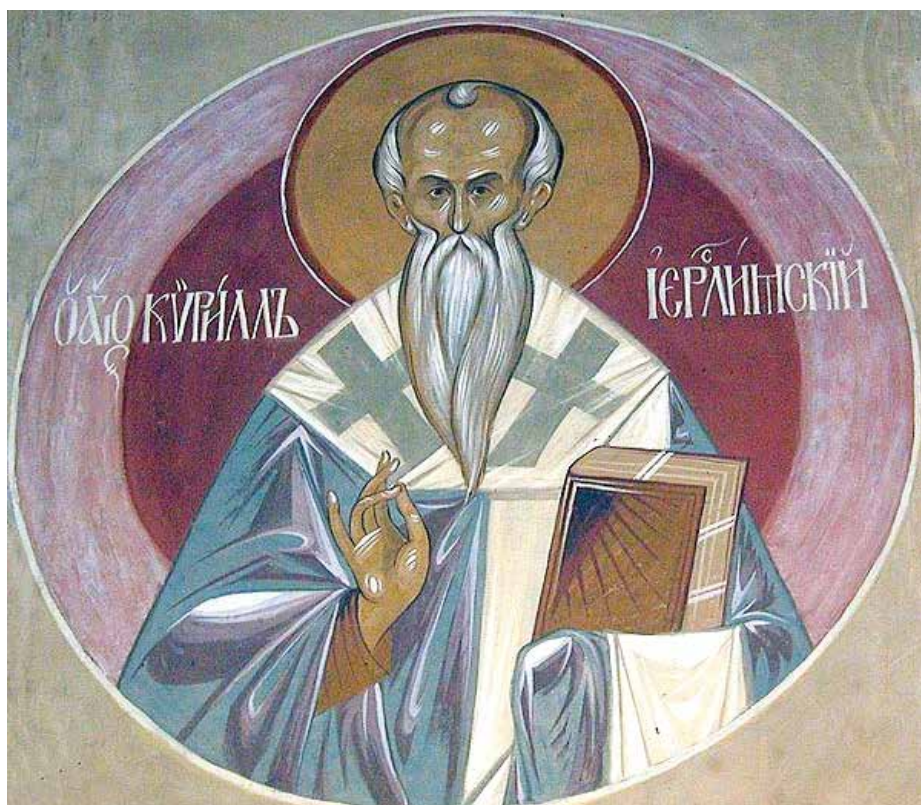
A deux reprises, Cyrille fut destitué et exilé par des assemblées épiscopales en raison de sa fermeté dans la foi, puis une troisième fois en 367 par l'empereur Valens. Cet dernier exil dura jusqu'en 378. Au total, il passa près de la moitié de son mandat en exil. Lors du deuxième concile œcuménique de Constantinople, il fut réhabilité comme orthodoxe et déclaré évêque légitime de Jérusalem. Cyrille mourut le 18 mars 387.

Dans l'Eglise orientale, il est vénéré comme un père de l'Eglise et un prédicateur doué. Le 28 juillet 1882, il fut nommé docteur de l'Eglise par le pape Léon XIII,

conjointement avec Cyrille d'Alexandrie, pour avoir exposé et défendu avec une clarté impressionnante les vérités de la foi, en particulier celles de l'Eucharistie, dans les catéchèses qu'il donna dans l'église du Saint-Sépulcre à Jérusalem, construite par l'empereur Constantin. Il défendait la présence réelle du Christ, c'est-à-dire que le Christ est véritablement présent dans l'Eucharistie, et utilisa pour la première fois le terme de « transformation » du pain et du vin en corps et sang du Christ lors de la célébration eucharistique. Cyrille est un témoin historique important de la doctrine eucharistique de l'Eglise primitive. C'est probablement lui qui est à l'origine de la liturgie originale de la messe. Des pèlerins ont diffusé cette liturgie depuis Jérusalem dans le monde entier. Les témoignages et les paroles claires et percutantes de Cyrille de Jérusalem sont encore très actuels aujourd'hui. Ses écrits ont inspiré deux documents importants du Concile Vatican II (1962-1965) : *Lumen Gentium* sur l'Eglise et *Dei Verbum* sur la révélation divine. Son œuvre a toujours été marquée par le souci d'enseigner la vérité au peuple. A ceux qui doutaient de la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie, il recommandait : « Ne doutez pas que cela soit vrai. Acceptez plutôt les paroles du Sauveur avec foi. Puisqu'il est la vérité, il ne ment pas. »

Sa fête est célébrée le 18 mars.

« Le 28 juillet 1882, il fut nommé docteur de l'Eglise par le pape Léon XIII, conjointement avec Cyrille d'Alexandrie, pour avoir exposé et défendu avec une clarté impressionnante les vérités de la foi. »



Cyrille de Jérusalem.

**Dans le milieu du handicap, les concepts cognitifs ne constituent pas le langage principal, la catéchèse doit donc permettre d'expérimenter Dieu par le corps. C'est le défi quotidien de Gaëtan Steiner, responsable de la pastorale spécialisée du diocèse de Sion. Mais il a un allié de taille... le Saint-Esprit !**

PAR MYRIAM BETTENS

PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

**N'a-t-on pas trop tendance à intellectualiser la foi et l'expérience de Dieu ?**

Oui, je peux souscrire à cela. Dès le moment où il y a du handicap mental, on est obligé de développer un autre langage que celui du concept lié à la parole. Cela signifie un réel travail d'appropriation de la foi à travers les cinq sens, l'expérimentation et l'expérience humaine afin que cela ne soit pas uniquement cérébral. C'est pour moi la grande richesse de la pastorale spécialisée et du monde du handicap.

**Peut-on considérer que les personnes en situation de handicap ont une foi innée ?**

Je pense qu'elles ont comme un sixième sens, un sens de la foi très fort. Comme partout, il y a des personnes en situation de handicap qui ne sont pas croyantes et ne participent pas à nos activités. Par contre, lorsqu'elle se développe, leur foi devient de l'ordre du normal, car elle se situe moins dans le questionnement théologique ou existentiel et plus dans « l'être avec Dieu ». Dans le monde du handicap on ne joue pas de rôles. Avec ces personnes tu découvres ce qu'est la spontanéité et l'authenticité dans les relations avec tes semblables et Dieu.

**Justement, que vous apprennent-elles en tant que croyant ?**

Tout! Lorsque tu as quatre personnes polyhandicapées en chaise roulante en face de toi et que tu es en train de leur faire une théorie sur la confiance... c'est là que « ça fait tilt ». Ils sont entre les mains d'autrui du matin au soir, c'est plutôt eux qui m'apprennent ce qu'est la confiance! Il faut donc aller à l'essentiel, mais surtout en profondeur en faisant un travail de passage du cognitif à l'expérience. Lorsqu'on vit ce moment, Dieu devient palpable, réel, ancré dans notre vie et on comprend, enfin, ce qu'est le mystère de l'incarnation.

**Pour faire « toucher Dieu » aux personnes vivant avec un handicap, vous devez développer des trésors de créativité...**

Cette créativité se déploie autour du bricolage, de la peinture. On joue beaucoup avec les cinq sens et la symbolique. Parler de Dieu comme rocher et venir avec un gravier n'a pas de sens! Mais cela demande un vrai changement de perspective au niveau de la manière d'aborder la foi. On ne peut pas faire cette économie-là avant d'aller rencontrer nos amis en institution. Si je n'ai pas fait personnellement ce chemin d'appropriation, je ne peux rien leur apporter. Et bien souvent, ce bout de chemin me permet d'approfondir ma propre foi.



*Pour Gaëtan Steiner, les personnes en situation de handicap ont un sens de la foi très fort.*

**Est-ce que le handicap pousse à la conversion ?**

Côtoyer la vulnérabilité et la fragilité de l'être humain implique un chemin de conversion. Sans quoi, on ne peut pas se reconnaître fragile et en dépendance du Père. Lorsqu'on se suffit à soi-même, on ne peut ni accueillir, ni recevoir des autres. La vulnérabilité ouvre, parce que l'on se découvre en recevant l'autre et plus fondamentalement en dépendance de Dieu.

## Le miracle de Lourdes

« On ne rentre pas de Lourdes sans avoir vécu le miracle, glisse Gaëtan Steiner. Lorsqu'on est à Lourdes, le miracle c'est de goûter "le monde à l'endroit", car ici, la mesure de l'espace et du temps est déterminée en fonction du plus fragile et du plus lent. » Ce pèlerinage constitue le point de rencontre entre ses deux ministères et lorsque celui-ci ne peut avoir lieu, les jeunes témoignent d'un « déficit de vie pour toute l'année. Ce qui est de l'ordre du miraculeux pour [lui] ». Il l'affirme sans détours: « Le miracle de Lourdes se prolonge tout le reste de l'année. »

## Bio express

Gaëtan Steiner est responsable de la Pastorale spécialisée et du Service Diocésain de la Jeunesse (SDJ) du diocèse de Sion. Né à Sion en 1985, il s'est d'abord formé à l'administration et au commerce de détail. Sentant l'appel à s'engager pour les autres, il part en Argentine comme volontaire dans l'œuvre du Père Gabriel Carron. A son retour en 2010, il effectue des études de théologie et de pastorale à l'IFM (Institut de Formation aux Ministères) à Fribourg. Depuis 2011, il œuvre auprès de la jeunesse, puis de 2013 à 2016 en paroisse au service de ses frères et sœurs en situation de handicap. Gaëtan est marié et a trois filles. Il est actuellement en chemin vers le diaconat permanent.

# Johannes Hermann



Johannes Hermann.

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO: DR

Johannes Hermann, de son vrai nom Cyrille Frey, se distingue comme un naturaliste chrétien contemporain dont l'œuvre s'inscrit à la croisée de l'observation scientifique, de la réflexion spirituelle et de l'engagement éthique. Très influencé par l'encyclique du pape François *Laudato Si*, il voit la contemplation de la nature comme une forme de prière.

Il est souvent sollicité par des médias comme *La Croix*, *Famille Chrétienne*, *Cairn.info*; il est présent sur les plateformes comme Youtube; il est l'auteur des trois livres suivants: *La Vie oubliée*; *Face à l'éco-anxiété: quelle espérance pour ne pas sombrer?*; *Comprendre et vivre l'écologie*.

Héritier du naturalisme classique (son nom, Johannes Hermann fait référence au grand naturaliste du même nom qui, dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle a, en tant que médecin, botaniste et professeur à l'Université de Strasbourg, constitué une collection si riche qu'elle a formé le Musée zoologique de Strasbourg et le Jardin Botanique avec, de plus, la découverte d'une espèce de tortue (*Testudo hermanni* qui porte son nom en hommage). Johannes Hermann conserve la rigueur descriptive et l'attention méticuleuse portée au vivant propre à son prédécesseur strasbourgeois, en y intégrant une vision du monde profondément marquée par la pensée chrétienne. Chez Hermann, la nature

n'est jamais un simple objet d'étude: elle est perçue comme une création porteuse de sens, révélatrice d'un ordre qui dépasse l'homme. Sa démarche naturaliste est celle d'un homme de foi: le vivant est envisagé comme un don, confié à la responsabilité humaine.

Dans une interview récente à la radio RCF du 12 mars 2025 (Radio Chrétienne Francophone), Johannes Hermann nous dit: «Être écologiste aujourd'hui, ce n'est pas seulement être un *Homo Sapiens* qui se soucie de son habitat, c'est aussi un geste de disciple du Christ. Nous n'avons pas à douter du fait que l'homme puisse se convertir et revenir à une relation plus ajustée au créateur, à la création et à ses frères pauvres. Le Carême tombe au printemps [...], on recommence à entendre les premiers chants de merle. Dans les espaces verts, on va voir les feuilles se dérouler et les fleurs s'ouvrir, les premiers insectes arriver. Être attentif à ces petits signes de vie sauvage, c'est déjà les faire rentrer dans son champ de préoccupation, voir qu'il y a quelque chose qui vit autour de nous, que nous ne sommes pas les seuls qui comptons. Le Carême est un bon moment pour méditer cela, ça nous remet à notre place au sein de la Création. [...] Méditons cela, en demandant au Seigneur ce qu'il me dit là-dedans et ce que je dois faire pour retrouver la place qu'il m'a donnée au milieu de cette immense compagnie.»

CARTE BLANCHE DIOCÉSAINE

## ... et la crèche aux cinq sens

Chaque mois, *L'Essentiel* propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Romuald Babey, représentant de l'évêque à Neuchâtel, est l'auteur de cette carte blanche.



PAR ROMUALD BABEY, REPRÉSENTANT DE L'ÉVÊQUE À NEUCHÂTEL | PHOTO: DR



Le 14 décembre dernier, nous nous sommes rendus, mon épouse et moi-même, au Cinoche à Moutier – encore bernoise à ce moment-là – pour visionner un film sur la Bible de Moutier-Grandval. Il s'agit du reportage «Un Livre, une histoire, un Trésor» réalisé par le diacre Jean-Claude Boillat pendant que cette Bible était exposée au Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont de mars à juin 2025.

Ce reportage permet certes de se plonger dans l'histoire captivante de la Bible de Moutier-Grandval, mais ce qui nous a frappés, ce sont les regards de diverses personnes qui nous révèlent cette Bible. Une communauté humaine émerveillée nous dévoile la beauté de cette œuvre conservée à la British Library à Londres<sup>1</sup>. Le réalisateur a mis le focus sur l'humain qui reçoit cette œuvre, sur l'émotion qui peut le traverser. Il nous fait toucher ce livre, cette histoire, ce trésor comme s'ils étaient nôtres, de notre pâte humaine. Chacun peut se sentir concerné par cette Bible, par la Bible qui

raconte l'histoire de l'alliance de Dieu avec l'homme, une histoire d'amour entre le Créateur et sa créature. Chacun est invité à s'en approcher.

Une dizaine de jours plus tard, nous nous rendions à Porrentruy à l'église Saint-Pierre pour visiter la crèche aux cinq sens. C'est une œuvre magnifique et itinérante, imaginée et façonnée par deux amis, Créa Calame et Maurice Bianchi. Ce qui nous a émerveillés ce sont les nombreuses scènes de vie présentées. Chacun peut trouver une scène de la vie quotidienne qui le concerne. Et la crèche évolue en fonction du temps de l'Avent et du récit de Noël.

A nouveau l'humain est au centre. Ses sens, ses cinq sens sont mis en mouvement. Cette crèche fait participer tout le corps et nous invite à nous plonger non seulement dans le récit de la naissance de Jésus, mais aussi à rejoindre tous les humains représentés dans les diverses scènes et tous ceux qui sont venus visiter cette crèche éphémère.

<sup>1</sup> Petite anecdote en passant: nous étions à Londres avec mon épouse en 2024. Je souhaitais alors visiter la British Library et particulièrement voir de très anciens manuscrits du Nouveau Testament. Et nous sommes passés devant la vitrine de la Bible de Moutier-Grandval sans vraiment y prêter attention!

# La Bible de Moutier-Grandval...





**Robin Masur est sourd de naissance. Malgré son handicap, il parle bien, lit sur les lèvres et, grâce à une application, arrive à communiquer parfaitement avec ses interlocuteurs. Il est, depuis 2009, le chef de service du Centre pour l'information et la documentation chrétiennes (CIDOC).**

PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTOS: ROBIN MASUR

Robin Masur est responsable d'une petite équipe de quatre personnes. « Nous avons également engagé des stagiaires et formé trois apprentis avec succès. » Un de ses soucis par rapport à sa surdité est d'être attentif à la question de la communication. « Lorsque je discute avec mes collègues, je dois être conscient que je peux oublier un mot ou peut-être ne pas comprendre correctement les choses ou créer des quiproquos, un peu comme le professeur Tournesol ! », précise-t-il avec un sourire. La plus grosse contrainte pour Robin Masur est de suivre les conversations en groupe. Les limites liées à son handicap, Robin les connaît depuis son jeune âge. « La difficulté est de ni minimiser ni surestimer ma surdité. » Robin Masur est heureux de pouvoir faire un travail très riche et varié. « Cela fait seize ans que je suis au CIDOC et je découvre toujours de nouvelles choses. La lecture des textes bibliques est un continuel apprentissage. »

#### Vivre sa foi comme personne sourde

« Chez les protestants, la place de la parole est encore plus marquée que chez les catholiques. Petit, ma maman me répétait tout ce qui était dit durant le culte. » Vers l'âge de 18-19 ans, il découvre la communauté



*Malgré sa surdité, Robin Masur parvient à communiquer parfaitement.*

œcuménique des sourds du canton de Vaud, dont le pasteur était lui-même sourd. Dans cette communauté, il vit de magnifiques célébrations basées sur le visuel grâce aux PowerPoint. « Nous avons le texte, l'image, la personne qui signe et même parfois une autre personne qui lit à haute voix. Ainsi, les célébrations de la communauté des sourds sont accessibles à tous. »



#### Le CIDOC

Le Centre pour l'information et la documentation chrétiennes (CIDOC) est un centre de documentation qui est soutenu par l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud) et la Fédération ecclésiastique catholique romaine

*Le Cidoc, c'est plus de 23'000 documents.*

du canton de Vaud. Il est né en l'an 2000 de la fusion entre le Centre de documentation du Boulevard de Grancy (catholique) et le Centre protestant de documentation catéchétique de la Rue de l'Ale (protestant). Le CIDOC, c'est plus de 23'000 documents (livres, revues, DVD et outils d'animation variés) à disposition des catéchistes et des communautés catholiques et réformées.

Site du CIDOC : [www.cidoc.ch](http://www.cidoc.ch)

#### Un souvenir marquant de votre enfance ?

J'ai eu une très belle enfance entourée de parents aimants, d'un frère et d'une sœur. Bizarrement, je n'ai été baptisé qu'à l'âge de sept ans au temple de Chardonne. J'ai été impressionné lorsque le pasteur m'a versé de l'eau sur la tête. La foi a toujours eu une place importante dans ma vie.

#### Votre temps préféré de la semaine ou de la journée ?

Je n'ai pas vraiment de moment préféré. Cependant, il est gratifiant, lorsque je rentre à la maison, de voir mes enfants heureux de me retrouver.

#### Votre principal trait de caractère ?

Je dirais que je suis posé, calme et puis assez curieux.

#### Votre livre préféré ?

*Le Seigneur des Anneaux* de J.R.R. Tolkien. J'ai appris avec beaucoup d'étonnement que Tolkien était un fervent catholique. Pour lui, *Le Seigneur des Anneaux* était une œuvre volontairement chrétienne, mais sans l'être explicitement. Bien qu'ayant été écrite durant la Deuxième Guerre mondiale, elle est toujours actuelle, car elle parle des difficultés d'une société menacée par les ténèbres.

#### Une personne qui vous inspire ?

C'est délicat pour moi d'admirer quelqu'un d'autre que le Christ. A la fois vrai homme et vrai Dieu, Jésus est en totale adéquation entre ce qu'il dit et ce qu'il fait.

#### Votre citation biblique préférée ?

« C'est ainsi que le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude. » (Matthieu 20, 28) Cette humilité du Fils de Dieu est quelque chose que j'aime beaucoup.

#### Robin Masur

- Né d'un père catholique et d'une mère protestante, Robin a grandi dans la foi protestante.
- Il a étudié la théologie, puis a fait une formation de bibliothécaire.
- Il est marié et papa de deux enfants. Son épouse et ses enfants sont également sourds.

# Pour mieux communiquer

**Comment mieux communiquer dans une unité pastorale interculturelle ? Comment favoriser une communication claire, bienveillante et efficace ? Sarah Blanchard, assistante pastorale spécialisée dans l'accompagnement des communautés linguistiques, a proposé, samedi 22 novembre à la Colombière, un atelier sur cette question aux équipes pastorales, aux agents pastoraux, aux prêtres et aux bénévoles de l'Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte.**



*L'atelier a donné lieu à des discussions animées.*

**PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET  
PHOTOS: GDSC, AIMÉ MUNYAWA**

L'atelier interactif « Témoignage et communication : une parole ajustée au service de la foi » proposé le 22 novembre à la Colombière avait quatre objectifs : explorer le lien entre communication chrétienne et témoignage ; réfléchir au message chrétien et à l'image du Christ ; mesurer l'écart ou la proximité entre notre message et l'image que nous projetons ; s'ouvrir à une communication claire, bienveillante et efficace au service de la communauté.

L'animatrice, Sarah Blanchard, assistante pastorale spécialisée dans l'accompagnement des communautés linguistiques, a relevé en ouverture que notre culture façonne notre manière de penser et qu'il est important d'en prendre conscience. Pour éviter les malentendus, « il faut bâtir des ponts de compréhension sans nier les différences ni être absorbé par l'autre ; et ne pas projeter une culture derrière une expérience négative ». Et la communication chrétienne ? « Plus qu'une technique,

elle est un engagement intérieur, une cohérence de vie, un témoignage. »

### Affiner son écoute

Sarah Blanchard a ensuite détaillé les six stades de la sensibilité interculturelle : le déni (on n'a pas l'habitude de côtoyer des personnes différentes de nous), la polarisation (on est centré sur sa propre culture), la minimisation (on ne fait aucune différence entre les cultures), l'acceptation (on est capable d'esprit critique), l'adaptation (on s'adapte à l'autre sans se sentir menacé dans son identité) et l'intégration (on peut adopter plusieurs points de vue). « L'important est notre capacité de pouvoir dire à l'autre ce que nous voulons qu'il comprenne. »

Et comment bien transmettre un message ? Plusieurs attitudes sont requises : écouter avant de parler ; décider avant de juger : traduire ; pratiquer une écoute active ; prendre le temps ; trouver le bon endroit et le bon moment ; parler de la bonne manière ; considérer l'autre en tant que sujet ; entendre au-delà de ce qui est formulé ; identifier et nommer les émotions ; identifier et nommer les besoins ; formuler la demande. Et il n'y a pas que les mots pour faire passer un message : nous pouvons nous appuyer sur la relation, les gestes, le silence.

### Entrer en relation

« Nous sommes appelés à être des artisans de paix et non des porteurs de confusion, a relevé l'animatrice. Notre parole doit honorer l'autre : car, plus qu'un message, elle est une façon d'entrer en relation avec lui. » Des exercices pratiques ont permis aux participants d'analyser leurs ressentis et de se situer dans l'échange. Ils sont repartis avec des questions : où est-ce que je reflète le mieux le Christ ? sur quels points ai-je besoin d'avancer ? Car en matière de communication, « on peut toujours faire le pas suivant ».



*Sarah Blanchard a su capter l'attention des participants.*



*L'ambiance était détendue et amicale.*



## Colombière

## Deuil national: temps de recueillement

Un temps de recueillement et de solidarité a eu lieu vendredi soir 9 janvier au temple de Nyon – comme partout en Suisse – en hommage aux victimes de l'incendie de Crans-Montana et en communion avec leurs familles et leurs amis. Organisé par la Pastorale nyonnaise, il a réuni les Eglises de Nyon dans une même prière. Il s'inscrivait dans une initiative de la Fédération ecclésiastique catholique romaine du canton de Vaud, du Conseil synodal de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud et de la Communauté israélite de Lausanne et du canton de Vaud.



Les bougies blanches sur l'autel symbolisaient les morts, celles disposées en croix sur le sol les blessés; les bougies rouges ont été déposées par les croyants présents ce soir-là.



Le temple de Nyon était plein pour cet hommage aux victimes et à leurs familles.



La lumière, transmise par les ministres, en signe de solidarité.

PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET  
PHOTOS: GDSC

Le temple réformé de Nyon était comble au soir du vendredi 9 janvier: tous étaient venus rendre hommage aux victimes de l'incendie de Crans-Montana et dire leur affection aux familles dans une prière commune. Un temps de recueillement et de solidarité ponctué de prière, de silence et de musique.

Recueillement, musique favorisant l'intériorité, geste de solidarité – des bougies ont été allumées –, silence, prière du Notre Père, envoi et bénédiction: c'est

dans la sobriété que les chrétiens de Nyon ont rendu hommage aux victimes et prié pour leurs familles et leurs amis. Lançant un « cri de douleur et d'espérance » vers le Père.

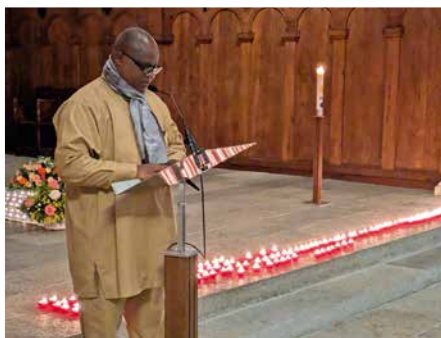
Chacun a déposé un lumignon rouge sur les marches du chœur en signe de solidarité et de compassion. Sur la droite, une grande bougie rendait hommage au dévouement des policiers, des pompiers et des soignants. Sur l'autel, 40 lumignons blancs, devant, 116 – autant que le nombre de morts et de blessés. « Cette bougie que vous allumez porte vos pensées, votre prière, votre solidarité pour offrir douceur, chaleur et

présence à celles et ceux qui sont éprouvés dans leur chair, leur âme, leur vie. Elle vous permet aussi de déposer votre colère, votre désarroi, votre détresse profonde et de dire votre espérance que la nuit et la mort n'auront jamais le dessus », a dit la pasteure Sarah-Isaline Golay, de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) pour accompagner ce geste symbolique.

### Faire corps

Dans son mot d'accueil, le pasteur Kevin Bonzon, de l'EERV, a relevé « le besoin de faire corps, d'être ensemble, pour marquer notre soutien et notre compassion, signifier notre affection aux personnes touchées par le drame de Crans-Montana ». Ce temps de recueillement voulait « ouvrir un espace où chacun se sent accueilli. Et où nous pouvons exprimer ce que nous avons sur le cœur, rassembler nos émotions, les déposer, pleurer ».

Dans la prière. Pour se tenir debout devant l'absurdité et l'impuissance, face au vide et aux questions: « Ce drame et tant d'autres bousculent notre foi. Nous nous sentons petits et fragiles, impuissants face à la souffrance de cette tragédie et de tant d'autres qui font parfois surgir en nous un profond sentiment d'absurdité. Toi qui es source



L'abbé Aimé Munyawa, curé modérateur, s'était joint aux ministres des autres confessions chrétiennes de Nyon.



L'abbé Jean Geng a imploré le secours de Dieu pour les personnes touchées.



## Colombière



La bénédiction finale, donnée par tous les ministres présents.

de toute bénédiction et toi qui dépasses toute intelligence, toi qui entends les cris des victimes et ne crains pas les doutes des humains, nous t'en prions: préserve-nous de prononcer, en pareilles circonstances, des consolations convenues et faciles et rappelle-nous ton amour sans limites qui seul peut relever ceux qui sont abattus.

Donne-nous de croire que rien ne nous séparera de ton amour».

**Drame et solidarité**

L'occasion de faire mémoire du «drame survenu à Crans-Montana qui a touché des jeunes, des familles d'ici et d'ailleurs de toutes confessions, de toutes religions, de toutes nationalités» – il a fait 40 morts et 116 blessés. La prière commune a rejoint «toutes les familles d'ici et d'ailleurs plongées dans la terrible incertitude de savoir si leurs enfants sont vivants ou non, qui redoutent qu'ils soient entre la vie et la mort, qui sont séparées d'eux alors qu'ils sont soignés loin de chez eux» et «leurs amis durement touchés par ce malheur en cette nuit qui devait être un temps de fête et d'amitié».

L'occasion, aussi, de remercier «toutes les personnes qui se sont engagées sans compter depuis la tragédie: les pompiers, les policiers, les médecins, le personnel soignant, les cellules de crise, les bénévoles, les

politiciens, les enquêteurs» et de demander à Dieu de renouveler «à toutes et tous les forces et le discernement qu'il faut pour prendre des décisions dans cette crise».

Les participants ont ensuite prié pour «les victimes de drames ignorés ou connus et qui sont abattues, démunies, ayant perdu tout repère» et invoqué Dieu pour qu'elles trouvent «à leurs côtés des personnes d'écoute, de soutien, de compassion».

**Unité nationale**

La tragédie de Crans-Montana unit tout un pays dans la douleur et l'espérance. Une communion à reconnaître et encourager: «Béni sois-tu, toi qui nous appelles dans nos communes, notre canton, notre pays, à l'unité au-delà de nos différences confessionnelles, religieuses, politiques ou identitaires. Que cette communion imprègne notre manière d'être ensemble non seulement en ces jours funestes, mais aussi tout au long des années que tu nous donneras de vivre».

## Célébration œcuménique pour l'unité

**Une célébration a réuni les fidèles des Eglises chrétiennes de Nyon dimanche 18 janvier au temple à l'occasion de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens sur le thème «Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance». Les textes étaient préparés cette année par les Eglises d'Arménie.**



La bénédiction finale. De gauche à droite: Marie Cénec (Eglise évangélique réformée du canton de Vaud), Léo Garcia (Le Cèdre), David Rossé (Eglise évangélique La Fraternelle), Emmanuel Milloux et Aimé Munyawa (Eglise catholique) Carolyn Cooke (Eglise anglicane) et Nicolas Grosbety (Le Cèdre).

**TEXTE ET PHOTOS PAR GIACOMO SOZZI**

La célébration a rassemblé des fidèles des Eglises catholique, anglicane, évangélique réformée et de Réveil. L'accent a été mis sur les 1700 ans du concile de Nicée, qui a défini la foi commune aux Eglises chrétiennes, en particulier par la récitation du Credo de Nicée-Constantinople. Une chorale œcuménique animait la célébration avec des chants entraînants.

Nicolas Grosbety, de l'Eglise de Réveil de Nyon, Le Cèdre, a commenté le verset choisi par les chrétiens arméniens pour la Semaine



Une chorale œcuménique animait la célébration.

de prière pour l'unité des chrétiens: «Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance» (Eph 4, 4). Il a rappelé l'image du corps, composé de divers membres unis par la tête, Jésus-Christ. Ajoutant que Jésus seul fait l'unité.

Chacun a été invité à dire à son voisin: «Tu es différent et tu m'enrichis par ta différence». Tous ont expérimenté qu'il est possible de célébrer ensemble pour la gloire de Dieu. Un vin chaud et une collation servis à l'issue de la cérémonie ont permis d'approfondir les liens existants et d'en tisser de nouveaux.



Gland

## Unis dans la prière

Une célébration a réuni les fidèles des Eglises chrétiennes de Gland dimanche 25 janvier dans l'église catholique Saint-Jean-Baptiste à l'occasion de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens sur le thème « Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance ».

PAR BRIGITTE BESSET

PHOTOS: CHANTAL ZAPHIROPOULOS

La prière commune avait commencé par un temps de louange et de méditation chaque soir durant la semaine précédente: chaque Eglise, catholique, adventiste, réformée, évangélique et Gospel Center, avait proposé un moment de prière en lien avec le thème

de la semaine, « Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance » (Eph 4, 4). Nous étions tous réunis, mais différents par nos manières de prier et de louer Dieu, par nos paroles et nos gestes. Quelle richesse que de vivre cette unité!

Une célébration de clôture nous a rassemblés dimanche 25 janvier dans l'église Saint-Jean-Baptiste dont voici un reflet en images.



Des membres des différentes Eglises ont formé un chœur qui a animé la célébration.



Chacun a piqué une bougie dans la terre en signe d'espérance.



L'Eglise, c'est comme une grande famille: chaque membre partage joies et peines et on s'unit pour se soutenir. Les enfants présentent la ribambelle qu'ils ont créée.



Sur l'autel, cinq bouquets de couleurs différentes représentent les Eglises; au pied de l'autel, deux bouquets de toutes les couleurs symbolisent l'Eglise unie autour de la Parole de Dieu.



## Crassier

## La vie de la communauté en images

PAR MARIE-JOSÉE DESARZENS ET JEANNY BERLIE | PHOTOS: DR, JEANNY BERLIE



Dimanche 2 novembre, la Schola grégorienne de Nyon, sous la direction de Serge Ilg, a chanté la messe. C'est toujours un réel plaisir de l'accueillir.



Ce même dimanche, l'abbé Gian Paolo Turati a baptisé Arthur Dutli. Un moment de grande joie pour sa famille et les fidèles.



Belle concélébration des abbés Gian Paolo Turati et André Fernandes dimanche 16 novembre.



Le curé modérateur, l'abbé Aimé Munyawa, et le diacre Eric Monneron concélébrèrent la messe du dimanche 14 décembre. Au pied de l'autel, la crèche brille de tous ses feux.



Dimanche 18 janvier, la paroisse réformée de la Dôle a accueilli les chrétiens des autres communautés pour une célébration œcuménique dans le cadre de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Une délégation de notre communauté s'est rendue au temple de Crassier. De gauche à droite: Gian Paolo Turati (prêtre), Annicka Jaillet (pasteure stagiaire), Etienne Guilloud (pasteur de la Dôle) et Pauli Immonen (pasteur luthérien).



**DOMAINE DEBLUE**  
FOUNEX VILLAGE

**bally**électricité sa  
courant | fort | faible | [www.electricitebally.ch](http://www.electricitebally.ch)

1260 NYON | ROLLE 1180  
[info@electricitebally.ch](mailto:info@electricitebally.ch) | [rolle@electricitebally.ch](mailto:rolle@electricitebally.ch)  
Rte de St-Cergue 297 | Rue du Nord 26  
T 022 361 30 31 | T 021 825 21 41  
F 022 361 57 76 | F 021 825 38 00



## Saint-Cergue

TEXTE ET PHOTOS PAR PAUL ZIMMERMANN

### Jeûne fédéral: célébration œcuménique

La météo du dimanche du Jeûne fédéral, dimanche 21 septembre, ne nous a pas autant gâtés que l'an dernier! Nous avons commencé la cérémonie à l'extérieur au sec avant d'ouvrir nos parapluies; puis nous avons été contraints de rentrer en raison d'une forte pluie. Le repas a eu lieu à l'intérieur. Mais les 26 participants ont conservé leur bonne humeur et la pluie avait cessé au retour.



### Le catéchisme se poursuit

Samedi 1<sup>er</sup> novembre, journée de catéchisme. Les plus jeunes enfants, de 3 à 6 ans, ont participé à des réunions adaptées à leur tranche d'âge.



### Messe chantée par la Schola grégorienne

Samedi 8 novembre, nous avons à nouveau accueilli la Schola grégorienne de Nyon, sous la direction de Serge Ilg. La 18<sup>e</sup> fois depuis 2006, pour le plus grand plaisir des 37 participants.



### Messe chantée par le club de yodel «Alpenrösli»



Le club de yodel «Alpenrösli» de Gland a chanté la messe samedi 27 septembre même si la désalpe avait été annulée pour des raisons sanitaires. Merci aux jodleurs de nous avoir transmis un peu de son esprit. Nous avons fait comme en 2020 lors de la Covid-19 sans changer l'heure de la messe afin que la journée soit moins longue pour les 33 participants!

Depuis 1996, nous avons la chance de pouvoir organiser une messe avec des jodleurs: jusqu'en 2013 avec «l'Echo vom Jura» et depuis 2014 avec le club «Alpenrösli» de Gland, que nous remercions sincèrement.

La messe des familles de la Toussaint a été célébrée pour les défunts de nos familles et de notre communauté qui nous ont quittés durant les douze derniers mois. 76 paroissiens ont vécu cette cérémonie.



### Messe de Noël des familles



La messe de Noël, qui a eu lieu mercredi 24 décembre à 16h, est l'une des plus fréquentées de l'année. Pas moins de 107 participants ont fêté ensemble la naissance du Christ! De nombreuses familles ont partagé, après, un verre de l'amitié «typiquement Noël».



Founex

## Dimanche 16 novembre: célébration œcuménique à l'Eglise évangélique Le Cèdre à Duillier

TEXTE ET PHOTO PAR ANTHONY TUGWELL



Une célébration œcuménique a rassemblé les Eglises chrétiennes de la région dimanche 16 novembre dans la grande salle de l'Eglise évangélique Le Cèdre à Duillier.

Elle a été animée par six jeunes chanteurs et musiciens. Avec des guitares, un synthétiseur et une batterie, ceux-ci ont accompagné les trois chanteurs qui ont interprété de splendides chants de louange au Seigneur avec un grand enthousiasme et une profonde ferveur spirituelle.

Le pasteur Etienne Guilloud, de la paroisse réformée de Gingins, a accueilli la nombreuse assemblée. Puis le pasteur Léo Garcia, de la paroisse évangélique de Duillier, a ému l'assistance par une prédication d'une grande profondeur commentant la Bible. A l'issue de la célébration, les participants ont partagé le verre d'amitié.

## Samedi 22 novembre: messe de l'Unité pastorale

PAR FRANÇOISE DE COURTEN | PHOTOS: ELISABETH HAUSER

Les abbés Aimé Munyawa, curé modérateur, Gian Paolo Turati, répondant pour la paroisse de Founex, et Raimundo Mendes de Freitas, de la communauté lusophone, ont concélébré la messe, animée par la communauté de Saint-Robert et la communauté lusophone. Une lecture et le psaume ont été lus en portugais. La chorale lusophone a interprété de très beaux chants, joyeux et sereins. Après la messe, un apéritif convivial a réuni tous les participants sur le parvis de l'église Saint-Robert.





Founex

## Dimanche 7 décembre: messe des enfants et bénédiction des santons de la crèche

PAR FRANÇOISE DE COURTEN  
PHOTOS: ELISABETH HAUSER

Lors de la messe du premier dimanche de l'Avent, les enfants étaient nombreux autour de l'autel et devant la crèche pour admirer les santons et assister à leur bénédiction.



## Dimanche 18 janvier: célébration œcuménique à Commugny

TEXTE ET PHOTOS  
PAR ANTHONY TUGWELL

Une célébration œcuménique a eu lieu dimanche 18 janvier au temple de Commugny à l'occasion de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens sur le thème « Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance » (Eph 4, 4). Elle était concélébrée par la pasteur Linda Sibuet, de la paroisse réformée, et le diacre Eric Monneron, de la paroisse catholique Saint-Robert. Ils étaient accompagnés de deux prêtres orthodoxes arméniens, Maghakia et Mashtots, et des sœurs arméniennes Karine et Armine Mkrtchyan, qui ont chanté de très beaux chants en langue arménienne.

Cette liturgie s'est prolongée tous les soirs de la semaine par des textes, des prières,



des lectures bibliques et de la musique choisis par les Eglises d'Arménie. Ces moments de réflexion et de méditation étaient ponctués de chants du chœur d'hommes de l'église de la Sainte-Croix

d'Erevan en Arménie et accompagnés par un bel instrument à vent, le duduk, et un instrument à cordes pincées, le qanoun, qualifiés de magiques et célestes.



# Fête de Notre-Dame de Guadalupe

La communauté de langue espagnole de Nyon a fêté dimanche 14 décembre Notre-Dame de Guadalupe, patronne des Amériques, par une messe bilingue espagnol-français à la Colombière animée par la chorale de la communauté. Concélébrée par Mgr Bernard Sonney, vicaire général, et l'abbé Felipe Sardinha Bueno, chapelain, elle a permis de rappeler l'histoire des apparitions de la Vierge au Mexique et de lui confier la communauté.

TEXTE ET PHOTOS  
PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET

Avant le début de la célébration, Laura Botteron, présidente de la communauté, a évoqué les apparitions de la Vierge de Guadalupe. La Vierge est apparue du 9 au 12 décembre 1531 sur la colline de Tepeyac, au nord de Mexico, à un indigène, Juan Diego Cuauhtlatoatzin, canonisé par Jean Paul II en 2002. Une église a été construite trois ans plus tard au pied de la colline. Elle est devenue en 1976 le sanctuaire de Notre-Dame de Guadalupe.

## Des signes porteurs de vie

Une image de Notre-Dame de Guadalupe apportée par deux fillettes en costumes traditionnels mexicains a été bénie par l'abbé Felipe et déposée près d'un pilier surmonté d'une étoile sur lequel étaient affichés les mots « joie », « dévouement » et « espérance ». Le prêtre a ensuite confié la communauté à la Vierge de Guadalupe.

Dans son homélie, Mgr Bernard Sonney a relevé que Dieu nous fait signe en Jésus. Face à lui, Jean le Baptiste est perplexé, car il « ne correspond pas au portrait-robot » qu'il a dressé de lui. Une perplexité vite dissipée par les signes que Jésus accomplit: il guérit les aveugles, les boiteux, les lépreux et les sourds et ressuscite les morts; et, « signe majeur: les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle ». Des signes « qui donnent une vie nouvelle aux personnes handicapées, isolées, écartées ».

## L'Emmanuel dans la trame de nos vies

Ainsi, Jésus ne remettrait-il pas le monde à l'endroit « en se préoccupant des petits et des pauvres? Et ne sommes-nous pas tous fragiles, petits et pauvres? C'est donc le signe que la bonté de Dieu est pour tous », a poursuivi Mgr Sonney. Et « de signes, il en est question dans la merveilleuse aventure de Juan Diego: l'éclosion de roses au cœur de l'hiver et l'impression du visage de la Vierge sur sa tilma », son manteau. « Dieu nous demande d'être des signes vivants de son visage de bonté à travers les attitudes et les gestes qu'il nous inspire », a affirmé Mgr Sonney. Lorsque nous sommes attentifs aux autres, lorsque nous nous



Un autel avait été dressé dans l'église avec l'image de Notre-Dame de Guadalupe au pied d'un pilier portant les mots « joie », « dévouement » et « espérance ».

mettons en mouvement vers eux, lorsque nous sommes des artisans de paix, lorsque nous apportons la lumière dans des relations humaines conflictuelles, « Jésus est à l'œuvre en nous ». « Demandons-lui la grâce de tisser des liens fraternels pour laisser deviner, dans la trame de nos vies, la présence de l'Emmanuel, Dieu avec nous. Cela demande du temps, mais le temps que nous prenons est le temps que Dieu nous donne. » Un apéritif a été servi dans les salles de paroisse à l'issue de la messe. Chacun a apporté une spécialité culinaire de son pays et une tombola a animé ce moment de fraternité.



La chorale, sous la direction de Rafael Zamora, à la guitare, a apporté joie et dynamisme à la célébration.



L'abbé Felipe a béni l'image de Notre-Dame de Guadalupe apportée par deux fillettes en costumes traditionnels mexicains.



Mgr Bernard Sonney a prêché avec cœur et conviction, touchant l'assemblée.

PHOTOS: DR



## Baptêmes

*Pour les baptêmes en français, merci de prendre contact avec le secrétariat de la cure au moins deux mois à l'avance. Des dates de préparation vous seront alors proposées. Lors de la préparation, vous pourrez choisir la date et le lieu du baptême. Merci de ne pas fixer de date avant cette préparation.*

### Novembre

CALDAS Dario, Gland  
NUMA Nevis, Founex  
FRICK Alessio, Founex

### Décembre

ZUMBE Elisa, Gland  
MARGLIANO ALBARRAN Ezio, Nyon  
SCHNEIDER Nils, Gland  
ECCEL Eliana et Gabriel, Genolier  
PEDRAZZINI Antoine, Nyon  
ROMERO Francisco, Nyon  
SCHUMACHER Tennerus, Gland  
FAWAF Josef, Gland  
BLANES Adriano, Gland  
DELORE Calixte et Anselme, Borex  
TAFAKIS Sophia, Coppet

## Mariages

*Pour les mariages, prière de prendre contact avec un prêtre et/ou le secrétariat de la cure au moins 10 à 12 mois avant la date souhaitée. Merci de ne pas fixer définitivement la date, l'heure et le lieu du mariage sans l'accord du prêtre et/ou du secrétariat concerné.*



### Octobre

DRYDEN Elisa et HUGHFF David, Nyon

### Décembre

KOCK Alexandra et MAZELLA Cyril, Coppet

### Décès

« Je suis la résurrection et la vie. » (Jn 11, 25)

### Novembre

BARRETO FERREIRA Filipe, Nyon  
PARISI Antonio, Nyon  
KNEUBÜHLER Oskar, Prangins  
DUBLER Ursula, Commugny  
ZACCHEI Camillo, Coppet

### Décembre

ALMEIDA RODRIGUES Elisabete, Saint-George  
PARIAT Michel, Gland  
QUARTA Giuseppe, Nyon  
POLLO TROTTA Angela, Begnins  
TILLONA Sebastiano, Nyon  
YERLY Anne, Nyon  
PYTHOUD Paul, Prangins  
VELUZ Yvan, Founex  
DUPERTUIS Colette, Prangins  
DESLARZES Albert, Coppet  
DESLARZES Marie Emmanuelle, Coppet  
KÖLBIG Francisca, Coppet



## Apportent également leur soutien financier à nos paroisses

### BOULANGERIE-PÂTISSERIE-TEA-ROOM

Steve Rougemont, Rue Saint-Jean 24, Nyon  
Tél. 022 361 18 06

### RESTAURANT MEKONG

Famille Tran. Gastronomies chinoise, vietnamienne et thaïlandaise. Quai des Alpes, Nyon – Tél. 022 362 54 84

### RESTAURANT-PIZZERIA de la CROIX-VERTE

Pizzas au feu de bois, spécialités italiennes.  
7, Rue Perdtemps, Nyon – Tél. 022 361 15 39

### R. + M. SCHENKEL SA, installations sanitaires, entretien & montage

Rue des Moulins 1, 1296 Coppet – Tél. 022 776 15 62  
Fax 022 776 39 55 – courriel: info@chauffeau.ch

### Rochat transports, voyages et excursions en car

1274 Signy (Nyon)  
Tél. 022 361 34 94 – www.rochat-transports.ch

### SIMILI, accessoires auto, quincaillerie de La Côte

Avenue du Mont-Blanc 28, 1196 Gland – Tél. 022 364 32 64  
Fax 022 364 29 19 – www.simili-acc-auto.com

**PROMA STORES**  
Tél. 022 364 42 10 • Fax 022 364 38 33  
www.proma.ch

**magasins du monde** solidaires au quotidien  
Produits alimentaires et artisanat du monde entier  
Pour une économie solidaire et un développement durable

Place Bel-Air 4  
1260 Nyon  
022 362 70 65  
www.mdm.ch

Lundi 14h - 18h  
Mardi-vendredi 10h - 18h  
Samedi 9h30 - 16h

**CARITAS La Boutique**

Boutique de 2<sup>ème</sup> main Ouverte à tous

Rue de la Combe 9 Lu 14h-18h  
1260 Nyon Ma-Ve 9h-12h/14h-18h  
022 362 84 55 Sa 9h-12h

**Hostellerie XVI<sup>e</sup> Siècle**  
Christophe et Margreth Decurtins

Place du Marché 2 • 1260 Nyon  
Tél. 022 994 88 00 • Fax 022 994 88 09  
www.16eme.com • 16eme@club-soft.ch

## Célébrations du carême et de la Semaine sainte

### Confessions individuelles:

le mardi de 18h30 à 19h  
à Notre-Dame, Nyon;  
le jeudi de 17h30 à 19h30  
à Saint-Robert, Founex

### Célébration du pardon:

jeudi 19 mars à 19h30,  
Notre-Dame, Nyon

### Permanence confessions:

samedi 28 mars à 15h et 16h,  
Notre-Dame, Nyon

### Dimanche des Rameaux

#### Samedi 28 mars

Saint-Cergue 18h  
Nyon, en italien 18h  
Nyon, en portugais 19h30

### Dimanche 29 mars

Begnins et Crassier 8h45  
Nyon, en espagnol 9h  
Gland, messe des familles 10h30  
Founex 10h30  
Nyon, en français 10h30  
Nyon, en français 19h

### Messe chrismale:

mardi 31 mars à 10h à la basilique  
Notre-Dame de Lausanne

### Messe de la Cène du Seigneur

Jeudi-Saint 2 avril  
Nyon, en portugais 20h *Dans la  
grande  
salle de la  
Colombière*  
Gland 19h30  
Nyon 19h30  
Founex 19h30

### Célébration de la Passion

Vendredi-Saint 3 avril  
Begnins 15h **Chemin de croix,**  
départ de Coinsins  
Nyon 15h  
Founex 15h

### Messe de la veillée pascale

Samedi-Saint 4 avril  
Saint-Cergue 18h  
Nyon 21h  
Founex 21h

### Pâques – Dimanche 5 avril

Begnins et Crassier 8h45  
Nyon, en espagnol 9h  
Nyon, en français 10h30  
Nyon, en italien 12h  
Gland 10h30  
Founex 10h30  
Nyon, en français 19h



Qui a des semences peut  
semer l'avenir.

La faim  
bouffe  
l'avenir.

voir-et-agir.ch

CAMPAGNE  
ECUMENIQUE

En collaboration avec  
« Être Partenaires »



Action  
de Carême



EPER  
Pain pour  
le prochain.

## Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte

### Equipe pastorale interculturelle (EPI)

Abbé Aimé Munyawa, curé, modérateur, 076 611 25 45  
aime.munyawa@cath-vd.ch  
Abbé Zbiniew Wiszowaty, prêtre in solidum, 022 365 45 86  
zbiniew.wiszowaty@cath-vd.ch  
Abbé Jean Geng, prêtre in solidum, 022 365 45 87  
jean.geng@cath-vd.ch  
Abbé Gian Paolo Turati, prêtre in solidum, 022 776 16 08  
ou 022 365 45 80, gianpaolo.turati@cath-vd.ch  
Emmanuel Milloux, assistant pastoral, 078 209 29 11  
emmanuel.milloux@cath-vd.ch  
Fabiana de Souza, agente pastorale, 076 203 23 03  
fabiana.desouza@cath-vd.ch

### Conseil de l'Unité pastorale interculturelle (CUPI) / bureau

Brigitte Besset, présidente  
Laura Botteron, membre

### Diacre permanent

Eric Monneron, 022 300 53 00

### Conseil de gestion (CG)

Gilles Vallat, président, 022 369 22 30  
Walter Hauser, membre  
Hélène Hiestand, membre  
Marie-Josée Desarzens, comptable et secrétaire  
Joachim Buob, membre

### Catéchèse

catechese.nyon-terresainte@cath-vd.ch, 022 365 45 82

### Equipe de rédaction de L'Essentiel

**Coordination**  
Geneviève de Simone-Cornet, 022 362 57 01, gdesi@bluewin.ch  
Olivier Cazelles, Colombière  
Brigitte Besset, Gland  
Marie-Josée Desarzens, Crassier  
Paul Zimmermann, Saint-Cergue  
Sinclair Burdet, Begnins  
Françoise de Courten, Founex

### Secrétariat

up.nyon-terresainte@cath-vd.ch

### Solidarités

Natacha Schott, 077 481 78 33, natacha.schott@cath-vd.ch

### Santé

Valérie Nyitrai, 079 283 29 77, valerie.nyitrai@cath-vd.ch

### Groupe EcoEglise

Francine Baumgartner  
eco.colombiere@gmail.com

## Paroisse catholique de Nyon et environs

Rue de la Colombière 18, 1260 Nyon  
022 365 45 80  
paroisse.nyon@cath-vd.ch  
Site internet et horaire des messes:  
www.cath-vd.ch/paroisses/up-nyon-terre-sainte  
CCP paroisse catholique: 12-2346-6  
IBAN CH98 0900 0000 1200 2346 6

### Secrétariat et accueil téléphonique

Patricia Spelgatti – 022 365 45 80  
Ouvert du mardi au vendredi  
de 9h à 11h30 et de 14h à 17h

### Conseil administratif de la paroisse

Gilles Vallat, président de paroisse  
Mont d'eau du Milieu 4, 1276 Gingins  
022 369 22 30  
Courriel: gilles.vallat@bluewin.ch

### Conciergerie:

José Luis Marques, 079 321 05 45  
Courriel: concierge.nyon@cath-vd.ch

## Paroisse catholique de Terre Sainte – Saint-Robert

Route Suisse 1, 1297 Founex  
022 776 16 08  
paroisse.founex@cath-vd.ch  
Paroisse catholique de Terre Sainte –  
Saint-Robert: UBS SA, 1211 Genève  
IBAN CH56 0024 0240 3349 7840Q

### Secrétariat paroissial Founex

Gabriella Kremszner  
Bureau ouvert du mardi au vendredi  
de 9h à 11h30.  
Fermé le lundi.

### Conseil administratif de la paroisse

Pierre Boppe, président de paroisse  
Chemin des Vignettes 4,  
1299 Crans-près-Céligny, 079 379 08 66  
pierre.boppe@gmail.com

## Liens avec les communautés linguistiques

### Communauté hispanophone

Abbé Felipe Sardinha Bueno  
communaute.espagnoles.nyon@cath-vd.ch  
Pour demander de rejoindre le groupe  
WhatsApp: 079 642 47 10

### Communauté italienne

Abbé Gian Paolo Turati, 022 776 16 08  
ou 022 365 45 80  
gianpaolo.turati@cath-vd.ch

### Communauté lusophone

Père R. Mendes de Freitas, 078 841 65 63  
Avenue de Morges 66D, 1004 Lausanne

### Abonnement annuel:

Fr. 30.- (4 numéros)

### Compte bulletin paroissial

UBS SA, Nyon  
IBAN CH05 0022 8228 1202 0602 C  
UP Nyon-Terre Sainte

### Prochaine sortie de presse:

juin 2026



JAB CH-1890 St-Maurice

**L'ESSENTIEL**  
Votre magazine paroissial

## Pharmacie Nyonnaise



Dr. A. Cavin,  
pharmacien responsable  
Chatelanat frères, propriétaires

### Service GRATUIT À DOMICILE

Rue de la Gare 43 – Nyon

☎ 022 361 33 70

Fax 022 362 43 50